

LORD RENFREW NE SAIT S'IL EPOUSERA UNE AMERICAINE

journaliste lui pose la question dès son arrivée hier après-midi

UN PEU DE "SLANG"

Le prince est gêné.—Stratagème pour éviter la foule au quai

(Dépêche de la Presse Associée)
New-York, 29. — Le prince de Galles est arrivé à la Quarantaine à bord du "Berengaria", à 2 heures 17 et après-midi. Une heure après, le prince quittait le paquebot pour Glen Cove, Long Island, à bord du yacht "Black Watch". Avant de quitter le navire, le prince distribua des cadeaux au capitaine et aux principaux officiers du paquebot. Il remercia le capitaine pour sa courtoisie.

Plusieurs yachts sillonnaient les eaux du port autour du paquebot lorsque le prince débarqua. Deux avions survolèrent le navire. Quelques minutes auparavant, ils avaient transmis au prince par radio les souhaits de bienvenue du gouverneur Smith et du maire Hylan.

Le prince montra qu'il connaissait le "slang" américain au cours de son entrevue avec les journalistes. L'un d'eux déclara qu'il avait aperçu le prince désirant connaître le jeu de poker américain. "Cut that out", répondit le prince avec un aimable sourire.

Il refusa d'énoncer une opinion sur le successeur probable de sir Thomas Lipton comme candidat à la coupe internationale de yacht. Bien que l'entrevue ait pu durer, le prince prit le temps de serrer la main à plusieurs de ses interlocuteurs.

Le prince portait un complet gris, une chemise bleue et un faux-col de même couleur, une cravate foncée rouge et noire. Il était coiffé d'un feutre gris.

Le prince suivit avec intérêt les manœuvres des deux bateaux de la poste qui furent les deux premiers à approcher du paquebot. Il regarda aussi les agents de douanes et d'immigration monter à bord du navire, accompagnés de reporters et des photographes. Pendant que ces derniers s'élançaient sur l'escalier du pont, le prince descendit seul pour les rencontrer.

Il fut vite entouré d'interrogateurs. Il enleva son chapeau, se balançant mal à l'aise sur le bout des pieds, et attendit les événements. Après avoir répondu aux questions précipitées des reporters et juste avant de s'embarquer à bord du "Black Watch", il remit une déclaration aux journalistes, qui se lit comme suit :

"Quelques Américains de mes amis ont bien voulu me fournir l'occasion d'interrompre mon voyage de repos à mon ranch canadien par un court séjour à Long Island, afin que je puisse assister au tournoi international de polo. Inutile pour moi de dire combien je suis heureux d'accepter cette offre bienveillante."

"Cela me permettra, tout en prenant un repos, de renouveler quelques-unes des délicieuses impressions que je recue de l'Amérique à mon voyage officiel de 1919 et d'assister à ce que je crois être l'une des plus belles exhibitions d'un grand jeu que le monde puisse donner aujourd'hui."

"Quel que soit le gagnant, je suis assuré que nous aurons du splendide polo et d'après ce que j'ai constaté aux jeux olympiques, entre les athlètes américains et anglais à Paris, je suis certain que les parties seront marquées par cet esprit sportif qui constitue un trait si heureux de toutes ces joutes entre nos deux nations."

Un journaliste lui demanda s'il épouserait une Américaine. Le prince prit la question en face, car il s'esclaffa et répondit qu'il n'en savait rien.

Il subit les formalités de l'arrivée comme toutes les autres passagers. Il fut inspecté par un agent d'immigration et un médecin puis il descendit par une échelle de corde dans le "Black Watch".

Le prince arriva à Glen Cove à 3 heures 30 de l'après-midi à bord du yacht "Black Watch", en route pour la demeure de M. et Mme James A. Burden, à Syosset, Long Island, où il passera les deux semaines de son séjour aux Etats-Unis.

Les officiers du navire usèrent de stratagème pour échapper à une foule de deux mille personnes réunies sur le quai du New-York Club, où le yacht devait amarrer. Des cris de désapprobation partirent de la foule lorsque le yacht après avoir pris la direction du quai, changea soudainement de bord et se dirigea vers le quai de la succession Pratt.

Banquet offert à MacLaren

(Dépêche de la Presse Canadienne)
Ottawa, 29. — La section locale de l'Institut des ingénieurs offrira, mardi, un grand banquet aux aviateurs anglais A.-S.-C. MacLaren, L.-E. Broome et à leur mécanicien, le sergent Andrew.

15,000 PERSONNES ACCLAMENT M. KING A PETERBORO, ONT.

Un Canadien ne peut être autre chose qu'optimiste, déclare le premier ministre

DU TEMPS

Les changements de tarif nous ramènent nos concitoyens des Etats-Unis

(Dépêche de la Presse Canadienne)
Peterboro, Ont., 28. Le premier ministre King est arrivé ici ce matin en compagnie de l'honorable George P. Graham. Un déjeuner fut offert aux deux ministres. Cet après-midi et ce soir, la population de Peterboro et du district environnant vont en foule acclamer le premier ministre et M. Graham, qui avaient été rejoints par M. W. E. N. Sinclair, chef du parti libéral en Ontario, et M. Duncan Marshall. La population acclama aussi M. G. N. Gordon, vice-président de la Chambre des communes et représentant du comté.

Dans la grande parade qui eut lieu cette après-midi, on remarquait des bannières élogieuses pour le gouvernement et le député du comté. Après le discours de bienvenue du maire Turner, le premier ministre King adressa la parole.

M. King parla de nouveau ce soir devant une assistance que l'on chiffre à 15,000 personnes.

"Je me demande, fit le premier ministre, comment un citoyen d'un pays aussi favorisé que ce Dominion pourrait être autre chose qu'optimiste. Nous avons la beauté et la richesse et nous devons les développer en nous développant nous-mêmes et notre pays."

A propos d'immigration, le premier ministre déclara qu'il ne gouvernerait pas l'immigration complètement arrêtée en arrivant au pouvoir et qu'il était impossible d'obtenir des résultats en un an. Comme pour le grain, il faut du temps pour récolter.

Il rappela que nos voisins du sud avaient joué d'une grande prospérité après la guerre et limité par une loi leur immigration, sauf celle du Canada et du Mexique. Au moment où le marché ouvrier du Dominion est surchargé, il n'est que naturel qu'une migration temporaire se fasse vers les Etats-Unis.

Cette migration a toujours existé plus ou moins. Les statistiques du département de l'immigration indiquent que sur cent Canadiens qui vont aux Etats-Unis, 60 reviennent et que durant les mois d'avril, de mai, de juin et de juillet, plus de 18,000 sont revenus au pays. C'est juste depuis l'inauguration des changements de tarif que l'on accusait de faire émigrer notre population.

Se tournant vers M. J. H. Burnham, le premier ministre déclara qu'ils étaient ensemble à la Chambre. Nous ne voyons pas toujours les choses du même oeil, dit-il, mais nous nous sommes entendus sur l'opportunité d'expulser M. Meighen du pouvoir et je dois le remercier de l'attitude courageuse qu'il prit en débarrassant le pays de M. Arthur Meighen. M. Burnham crut de son devoir de donner sa démission parce qu'il n'avait été élu que pour appuyer un gouvernement unilatéraliste élu pour continuer la guerre.

M. Meighen usurpa le trône et tint les rênes du gouvernement. Maintenant il vous dit que le gouvernement unilatéraliste était un gouvernement libéral-conservateur exempt de tout esprit de parti, alors que c'était un gouvernement tory qui resta au pouvoir neuf ans.

LA CAMPAGNE DANS RIMOUSKI FINIRA DIMANCHE

Il ne sera point tenu d'assemblée, lundi.—M. Meighen attendu aujourd'hui

(Dépêche de la Presse Canadienne)
Rimouski, 29. — La plus rude campagne que l'on ait enregistrée dans l'histoire du comté se terminera dimanche soir, alors que les candidats et leurs orateurs tiendront leurs dernières assemblées avant la votation. M. Meighen est attendu demain.

La journée de lundi sera employée à la vérification des rapports et à l'établissement des prévisions dans les différents districts. Aucune assemblée n'aura lieu ce jour-là, parce que c'est la Fête du Travail.

L'intérêt le plus vif régnait dans le comté depuis le commencement de la campagne. Le candidat libéral, le général sir Eugene Piset, et M. Elzen Sasseville, C.R., le candidat conservateur, ont adressé la parole à un nombre considérable d'assemblées depuis le commencement de la campagne. Les assemblées contradictoires auxquelles les deux candidats et leurs orateurs ont pris part ont été nombreuses. On ne croit pas qu'il y ait de comté où il y ait eu autant d'assemblées contradictoires.

L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS EN ONTARIO

(Dépêche de la Presse Canadienne)
Toronto, 27. — Au déjeuner des directeurs de l'Exposition Nationale, M. G. T. Irving a préconisé l'enseignement plus approfondi du français dans les écoles d'Ontario.

"Je crois que nous ne sommes pas suffisamment unis dans notre pays, dit-il. Il me semble que ce serait une bonne chose si dans nos écoles nous portions plus d'attention à l'enseignement de la langue française. Je suis sûr que cela nous rapprocherait et vaudrait mieux pour notre prospérité. Les enfants d'aujourd'hui sont les citoyens de demain."

De bruyants applaudissements accueillirent cette déclaration.

L'EXEMPLE DU CANADA ET DES ETATS-UNIS

On le cite à l'imitation de toutes les nations du monde

ZONES NEUTRES

La concurrence des armements recommence. — Si l'Allemagne fabrique des armes

(Cable de la Presse Associée)
Genève, 28. — Si l'Allemagne fabrique en secret des armes, en contravention du traité de Versailles, les Etats-Unis ne peuvent pas constituer une menace mondiale, mais seulement une menace à la République, a déclaré le fameux pacifiste et professeur allemand Ludwig Quide, au congrès de l'Union interparlementaire, ce soir.

Le professeur déclara que la fabrication clandestine des pièces lourdes, y compris des canons et des avions, était impossible. Seule, la fabrication des petites armes, dit-il, est possible.

L'Union adopta une résolution exprimant l'espoir que la coopération en fait de contrôle sur le trafic du matériel de guerre, actuellement négociée entre la Société des Nations et les Etats-Unis, aboutirait à un accord universel et que tous les Etats consentiraient à surveiller de près la fabrication privée des armes à feu.

Une autre résolution rappelle les résultats bienfaisants obtenus par la cause de la paix par l'institution de zones démilitarisées et en particulier d'une zone créée par les Etats-Unis et le Canada par le traité de 1817.

La résolution recommande spécialement la généralisation de ce moyen de pacification sous les auspices de la Société des Nations.

L'Union attire l'attention des gouvernements, des parlements et des populations sur l'existence de symptômes préliminaires d'un recommencement de concurrence d'armements, manifeste depuis quelques années.

Cette résolution fut adoptée par les Etats-Unis d'avoir eu l'idée de proclamer sous peu une seconde conférence de désarmement naval et l'idée avancée par le chef du gouvernement britannique de soumettre les questions d'armements à la discussion internationale.

BALANCE DE COMMERCE EN NOTRE FAVEUR

Elle est de \$228,546,286 pour les 12 mois terminés en juillet dernier

\$15,589,163 EN JUILLET

Le total de notre commerce a été en 12 mois de \$1,066,305,260.

(Dépêche de la Presse Canadienne)
Ottawa, 29. — Les statistiques commerciales pour juillet accusent une balance de commerce de \$15,589,163 favorable au Canada. Pour les douze mois précédents la balance de commerce favorable est de \$228,546,286.

Le bilan de juillet fait voir que les importations ont été de \$72,631,365, en comparaison de \$77,074,230 en juillet dernier, et de \$60,757,019 en juillet 1922.

NOTRE DOLLAR A PRIME CELUI DES ETATS-UNIS

C'est la première fois depuis 1922.—La devise la plus haute

(Dépêche de la Presse Canadienne)
Ottawa, 28. — Faisant prime sur la place de New-York, le dollar canadien a été quelque temps aujourd'hui la devise la plus haute du monde entier. La prime de 1-32 d'un pour cent est la plus forte que notre numéraire ait enregistré depuis que le gouvernement canadien lançait un emprunt de cent millions à New-York en 1922.

La situation actuelle n'est que temporaire. Elle est due aux fortes emprunts contractés sur le marché de New-York et à l'affluence de l'or aux Etats-Unis. Le cours élevé de notre devise sera le motif de plus pour amener le ministre des finances à lancer sur le marché de New-York au moins une partie du prochain emprunt fédéral.

Le dollar canadien était au pair en fermeture.

LA GUIGNE S'EST ACHARNEE SUR LE PRINCE DE GALLES

Il perd la souque à la corde et manque la course aux patates

ARRIVEE VENDREDI

Le prince dinera samedi avec le président Coolidge, à Washington

(Dépêche de la Presse Associée)
A bord du "Berengaria", 27. — Le prince de Galles a perdu la partie de souque à la corde qui figurait au programme du tournoi sportif à bord du paquebot aujourd'hui. Le prince et ses compatriotes perdus à un bout du câble firent de tenaces efforts mais après avoir zigzagué sur le pont pendant dix minutes, furent cédés la victoire à l'équipe américaine qui tenait l'autre bout du câble de main de maître.

Le prince prit part à la course de pomme de terre qui suivit et semblait devoir remporter la victoire lorsqu'il fut déqualifié pour avoir mal placé un des tubercules.

Sa mauvaise fortune arracha de profonds soupirs aux spectateurs, mais l'héritier du trône britannique sourit et se retira à l'enclos réservé aux spectateurs, où il se contenta de regarder jusqu'à la fin du tournoi et d'applaudir ceux qui étaient plus chanceux que lui.

En prévision des efforts qu'il devait faire dans l'après-midi, le prince ne se livra pas à ses exercices ordinaires du matin. Il visita le navire en compagnie du capitaine et de quelques officiers. Dans la soirée, il assista en compagnie de sa suite, à un concert donné pour les œuvres de charité.

ARRIVEE VENDREDI
New-York, 27. — Le "Benengaria", portant le prince de Galles et sa suite n'arrivera pas à la Quarantaine avant cinq heures, vendredi après-midi, d'après un radio reçu aujourd'hui. Le prince sera reçu à la Quarantaine par M. J. Butler Wright, troisième assistant secrétaire d'Etat et représentant du président Coolidge. Le prince quittera le navire une heure ou deux avant l'accolade. Il a l'intention de se rendre directement à la résidence de M. James A. Burden, près de Syosset, Long Island, où il se retirera pendant près de deux semaines. Si le "Benengaria" arrive dans la soirée, il se peut que le prince prenne immédiatement le train pour se rendre à Washington, où il prendra le déjeuner avec le président Coolidge, samedi. Il reviendra à New-York samedi soir.

RECEPTION SIMPLE
Washington, 27. — Le secrétaire d'Etat prend toutes les précautions pour que l'arrivée du prince de Galles à Washington, samedi, soit aussi simple que possible.

A TORONTO
Toronto, 27. — Le "Toronto Telegram" laisse entendre, aujourd'hui, que le prince de Galles visitera Toronto à la fin de septembre, mais que la date de sa visite n'est pas encore définitivement arrêtée. S'il vient, dit le journal, ce sera en qualité de simple citoyen. Il logera à l'hôtel et non à la résidence du gouverneur.

Avertissement à la Chine

(Dépêche de la Presse Associée)
Pékin, 28. — Par l'entremise du ministre anglais, sir Roland MacLay, doyen des résidents, le corps diplomatique a envoyé aujourd'hui au ministre des affaires étrangères chinois, une note informant le gouvernement chinois qu'il sera tenu responsable de ce qui pourrait arriver à la personne ou aux biens des étrangers, au cours de désordres qui menacent d'éclater dans les environs de Chang-Hai.

La maîtrise de l'air

(Cable de la Presse Associée)
Paris, 28. — L'aviateur français, Jean Laporte, a atteint aujourd'hui une altitude de 5,100 mètres dans un hydroplane portant une charge de 500 kilos-ammes, brisant ainsi le record du monde à 4,500 mètres établi par le commandant marquis Centurione, à Sesto Calende, Italie, mardi.

AUCUN CANADIEN BLESSE A BORD DE L'ARABIC

La panique s'empara un moment des passagers du paquebot

HEROISME D'UN CHAUFFEUR

Passagers, meubles, malles étaient projetés pêle-mêle par le choc des vagues

(Dépêche de la Presse Associée)
New-York, 27. — Il n'y a aucun Canadien au nombre des cent cinquante passagers de l'"Arabic" blessés au cours de la tempête qui a surpris le navire entre Halifax et New-York. A l'arrivée du paquebot, ce soir, on n'a trouvé aucun Canadien au nombre des blessés.

Parmi les plus grièvement blessés, se trouve un chauffeur du nom de Patrick Carnoy, qui, pour empêcher une fillette d'être écrasée contre la paroi de la salle à manger, se plaça entre la fillette et la paroi, et fut gravement blessé. On croit qu'il a l'épine dorsale fracturée. Une bourse a été présentée au blessé.

Les passagers qui ont débarqué ce soir, ont fait les récits les plus émouvants de la tempête.

Ils sont unanimes à déclarer que l'équipage du paquebot n'aurait pu faire preuve d'un plus grand courage et de plus de bon sens dans la situation. Un moment, pendant que la panique s'empara des passagers, l'équipage réussit à rassurer les femmes et les enfants qui se lamentaient. Les serveurs du grand salon secoururent les passagers qui gisaient confusément et impuissants sous les monceaux de meubles entassés sur eux par un brusque mouvement du navire. Les membres de l'équipage secoururent les passagers et leur prodiguèrent leurs encouragements.

La tempête a joué un curieux tour à T. H. Owens, un manoeuvre. Owens qui se trouvait sur un pont supérieur, fut déposé sur un pont inférieur par une énorme vague.

Il émergea tranquillement de la masse d'eau et retourna à son poste sur le quai supérieur.

Lorsque la vague la plus terrible de la tempête péla-mêle dans le grand salon, M. Hugh F. Mackie et son épouse, de Los Angeles, étaient assis sur un divan, dans le coin où passagers et meubles furent projetés. Ils restèrent prisonniers sous cette avalanche pendant quatre heures. Ils n'étaient heureusement pas blessés.

Le capitaine George B. Metcalf, de l'"Homeric", affirme que la tempête fut une des plus terribles qu'il ait jamais vues. La vitesse de son navire fut réduite à trois nœuds et pendant plus de douze heures les communications radiotélégraphiques furent interrompues.

Les passagers du paquebot furent arrachés de leur lit par les torrents d'eau qui entraient par les portes et emportaient pêle-mêle les meubles, les malles et les passagers.

M. Wendell Phillips Barker, un passager, affirme qu'il y eut panique à bord de l'"Homeric" au plus fort de la tempête.

GUERRE CIVILE EN TRAIN DE FONDRE SUR LA CHINE

Des navires de guerre mouillent dans le port de Chang-Hai

TRAINS DE REFUGIES

(Cable de la Presse Associée)
Chang-Hai, 29. — En dépit des efforts accomplis par les banquiers et les négociants de Chang-Hai, pour accorder les chefs militaires, la Chine attend ce soir des nouvelles des hostilités dans le district de Chang-Hai, où Chi Shieh-Youan et Lou Young-Hsiang concentrent leurs troupes.

Les troupes récentes avaient retardé le mouvement des troupes, mais le beau temps des derniers jours va précipiter les événements. Les troupes occupent actuellement une ligne s'étendant du lac Taihou à Kiating-hsien, près de Wou Song. Les dépêches de Soochow, Tchinkiang, Nanking et autres villes mandent que les militaires et les ouvriers sont enrôlés en masse sans égard au sexe.

Les trains arrivent chargés de réfugiés. Le commerce est désorganisé à Chang-Hai, et le prix des vivres est à la hausse.

Le corps des volontaires de Chang-Hai, une organisation de défense étrangère, se prépare à toute éventualité. Des navires de guerre anglais, américains et japonais mouillent dans le port de Chang-Hai.

L'hon W. M. Martin débarque à Québec

(Dépêche de la Presse Canadienne)
Québec, 29. — L'honorable William Melville Martin, ex-premier ministre de la Saskatchewan et juge de la cour d'appel de cette province, est arrivé ce matin, à bord du "Melita", d'un voyage en Angleterre où il a assisté au congrès de l'Association du Barreau.

LE REICHSTAG APPROUVE LES PROJETS DAWES

Par vingt voix de plus que la majorité nécessaire des deux-tiers

HUEES DES COMMUNISTES

Cinquante-sept nationalistes votent pour le gouvernement

(Cable de la Presse Associée)
Berlin, 29. — Le Reichstag a approuvé aujourd'hui l'accord de Londres par un vote de 314 à 127, dont 207 pour le gouvernement, 107 pour les socialistes et 20 pour les nationalistes. Les députés nationalistes ont voté en faveur de la mesure.

L'attitude des nationalistes rendait le vote problématique. Ils votèrent aujourd'hui pour le bill des chemins de fer, mais contre le bill de la banque à émission-or, qui fut toutefois adopté par 295 voix à 172. La majorité des deux-tiers n'était pas nécessaire pour ce bill.

Le projet des obligations industrielles, le troisième du plan Dawes, fut également adopté avec la majorité nécessaire. Le vote sur la mesure ferroviaire donna vingt voix en faveur du bill en plus de la majorité des deux-tiers, plus des deux-tiers des nationalistes votant pour la mesure.

Dix minutes avant le scrutin sur le projet des chemins de fer, le vote était encore incertain mais dans les minutes suivantes quelques personnes avaient appris l'existence d'un pacte conclu entre le ministre des affaires étrangères, M. Stresemann et les nationalistes.

C'est ce pacte conclu à la dernière heure entre le gouvernement et les nationalistes qui aboutit à la défection de 57 votes nationalistes et qui permit au gouvernement de réunir la majorité constitutionnelle à l'appui de l'accord de Londres.

En retour de leur appui, le gouvernement avait promis aux nationalistes un remaniement ministériel et leur participation au ministère. Le Dr Stresemann avait également promis aux nationalistes d'imposer un droit sur le grain.

Lorsque le résultat du vote sur le bill ferroviaire fut annoncé, ce fut un tintamarre de cris et de huées de la part des communistes et des membres de l'extrême droite. L'amiral von Tirpitz, le prince Bismarck et d'autres chefs nationalistes ainsi que le parti agraire votèrent en faveur de l'accord, tandis que les communistes, le parti de Ludendorff et environ 60 nationalistes votèrent contre.

LE CHEMIN DE FER DU PERE MARQUETTE AU NICKEL PLATE

Le nouveau réseau aura 16,000 milles de voies et vaudra \$1,081,000,000

LA PLUS GRANDE FUSION

(Dépêche de la Presse Associée)
New-York, 28. — Les directeurs du chemin de fer Père Marquette, ont accepté aujourd'hui l'offre des capitaux Van Sweringen de faire partie du merger "Nickel Plate", assurant la plus grande fusion de chemins de fer qui ait été enregistrée dans l'histoire des Etats-Unis.

Les voies du Père Marquette seraient reliées à celle du Nickel Plate, de l'Erie, Chesapeake and Ohio et du Hocking Valley. Ce serait l'une des plus grandes fusions ferroviaires dans l'histoire des chemins de fer.

Le réseau aurait 9,000 milles de voies. Il toucherait au Canada et relierait l'intérieur du pays aux Grands Lacs et aux ports océaniques. On calcule que le chemin de fer aurait une valeur de \$1,081,000,000.

C'est la deuxième grande consolidation effectuée par les capitaux O. P. et M. J. Van Sweringen, de Cleveland, depuis qu'ils ont obtenu le contrôle du Nickel Plate en 1916. C'est le premier grand groupement de voies se rapprochant des réseaux suggérés par la loi du transport de 1920.

Cette opération constitue la plus grande réorganisation de chemins de fer depuis plus de vingt ans, au dire des associés de M. M. Van Sweringen.

La ratification des administrateurs du Père Marquette suit de près celle de l'Erie. Elle assure au Nickel Plate, une longueur totale de voies de 16,000 milles. Grâce au Père Marquette, le réseau se prolongera de 337 milles en Canada.

Ecole normale à Beauceville

(Dépêche de la Presse Canadienne)
Québec, 27. — Beauceville qui récemment pétitionna le gouvernement à ce propos, est maintenant assurée d'avoir une école normale. Les Sœurs de Jésus-Marie ont décidé d'élever un couvent de cinq étages qui servira à cette fin. Les travaux seront commencés sans délai. L'édifice coûtera plus de \$3,200,000.

Lord Beaverbrook est reparti

(Dépêche de la Presse Associée)
New-York, 27. — Lord Beaverbrook, propriétaire de plusieurs journaux anglais, s'est embarqué aujourd'hui à bord de l'"Aquitania". Il a déclaré que son voyage au Canada et aux Etats-Unis était un voyage uniquement de plaisir et qu'il n'avait absolument rien à faire avec les questions politiques et économiques.

AUTRE TEMPETE S'AVANÇANT DU SUD SUR L'ATLANTIQUE

Plusieurs navires se trouveront sur le passage du cyclone

VAISSEAUX RAVAGES

La côte de la Nlle-Ecosse est jonchée d'épaves. — Plusieurs naufrages

(Dépêche de la Presse Associée)
New-York, 28. — Une douzaine de navires battus par la tempête sont entrés dans le port aujourd'hui. Leurs passagers et leurs équipages étaient épuisés par la tempête. Les autres navires qui se trouvent encore sur l'Atlantique ont été avertis de se tenir prêts à essuyer une autre tempête qui menace actuellement de faire autant de ravages que la première.

Un message du bureau météorologique dit qu'une perturbation tropicale d'intensité considérable a maintenu pour centre le sud-ouest de l'île St-Kitts, Antilles, et qu'elle se transporte rapidement dans la direction ouest-nord-ouest.

On craint qu'un certain nombre de paquebots actuellement au milieu de l'Atlantique se trouvent sur le passage de la nouvelle tempête qui part en ce moment au sud de l'Atlantique.

Parmi les navires qui sont partis depuis quelques jours, on cite le "Leviathan", le "Majestic", le "Cedric", l'"United States", l'"American Banker", l'"Orduna", l'"Ohio" et le "President Roosevelt". Nombre d'autres petits navires venant de l'Amérique du Sud sont dans un bien plus grand danger.

Des navires arrivés aujourd'hui, le transport danois "Nordfarer" est celui qui a le plus souffert de la tempête. Son capitaine fut emporté par une lame qui passa par dessus le pont élevé de cinquante pieds au-dessus du niveau de la mer. Le navire fut pendant trente-six heures au milieu de la tempête.

Le plus heureux des navires fut le "Westphalia", de la ligne Hambourg-Américaine, arrivé avec 233 passagers. Le navire rencontra la tempête mardi après-midi, mais il était prêt. Ses machines ne faisaient que trois nœuds à l'heure et personne ne fut blessé.

NAVIRE AUQUEL IL NE RESTE QUE LA COQUE

Gloucester, 28. — Le voilier de pêche "Dorcas", de Gloucester, est arrivé dans le port à la remorque du voilier "Funchal", de Provincetown. Son capitaine a été emporté par une lame ainsi que deux autres membres de l'équipage qui furent ramenés à bord par le rescas. Ses deux mâts étaient rompus, toutes ses chaloupes avaient été emportées, ses agrès de pêche étaient disparus. Son moteur était inondé et son gouvernail ne fonctionnait plus. Depuis 11,30 heures mardi matin jusqu'à mercredi matin, il erra à la dérive sous la poussée du vent.

SAUVETAGE EMOUVANT
Sydney, N.-E., 28

HERRIOT PUBLIE UN DEMENTI AU CHANCELIER MARX

Les faits et le traité de Versailles prouve la responsabilité de l'Allemagne

DORTMUND SERA EVACUE

50,000 personnes se portent au devant du président du conseil, à Lyon

Dépêches radiotélégraphiques spéciales du "Canada"

Genève, 1. — La cinquième assemblée de la Société des nations s'est ouverte ce matin, parmi une grande affluence.

Le discours d'ouverture fut prononcé par M. Paul Hymans, délégué de la Belgique, et président en exercice du conseil de la Société des nations. Quarante-six Etats sont représentés. Dans son discours, M. Hymans rappelle la tâche considérable accomplie par la Société des nations depuis quatre ans. Il insiste plus particulièrement sur l'œuvre de l'année courante. Les traits caractéristiques de cette œuvre sont la continuité et la vérité. L'activité de la Société des nations va du domaine politique au domaine humanitaire, en passant par les domaines technique et administratif. Cette œuvre met en lumière les efforts déployés par les organisations techniques et les commissions de la Société des nations pour réaliser une collaboration internationale effective. La S.D.N., a déjà collaboré avec la Chambre internationale du commerce, l'Union astronomique, la Haute Commission Interaméricaine, l'Office International d'Hygiène Publique, la Commission Fluviale de l'Union Internationale, l'Administration des Chemins de fer et de l'Association de Bienfaisance. Les pays qui ne font pas encore partie de la Société des nations, tels que l'Allemagne, les Etats-Unis, la Russie et la Turquie, ont pris part aux travaux des organisations de la Société des nations. La Société des nations est devenue l'organisme indispensable de la vie internationale, et le centre de coopération nécessaire aux multiples entreprises qui, toutes, tendent à coordonner les efforts, à rapprocher les esprits, à relâcher les gouvernements par des ententes pratiques et conciliatrices. L'Europe ne peut vivre dans l'incertitude.

Il faut donner à la paix une solide structure juridique et politique. Il faut créer un régime permanent de sécurité et de paix. De tous les côtés, aujourd'hui, les regards se tournent vers la Société des nations. C'est d'elle qu'on attend la solution. Il termine en disant: "MM. Herriot et MacDonald assisteront à cette assemblée. La présence de tant d'hommes d'état éminents investis de la responsabilité gouvernementale, montre le rôle croissant de la Société des nations et la grandeur de la tâche à laquelle elle doit se consacrer".

Les délégués français à la Société des nations sont MM. Léon Bourgeois, Briand, de Jouvencel, Boncour et Maurice Saurat, qui sont arrivés ce matin.

MM. Herriot et MacDonald sont attendus demain matin.

A LA MEMOIRE DE BARRES

Paris, 1er. — M. Poincaré a inauguré, à Metz, une plaque commémorative rappelant l'œuvre de Maurice Barrès.

GENERAL DECEDE

Paris, 1er. — Le général de la Croix est décédé hier à l'âge de quatre-vingt ans.

MORT DU COMTE D'HAUSSONVILLE

Paris, 1er. — Le comte d'Haussonville est décédé ce matin. Né à Guercy-le-Châtel en 1843, il est l'auteur de "Mme Lafayette", de "La Duchesse de Bourgogne" et de "L'Alliance Savoyarde". Il fut élu membre de l'Académie Française en 1888 et de l'Académie des Sciences Morales en 1904.

OVATION A HERRIOT

Paris, 1er. — M. Herriot, arrivant à Lyon-Perrache, fut acclamé par une foule de cinquante mille personnes qui continua ses ovations tout le long du parcours jusqu'à l'hôtel de ville, où le président du conseil dut paraître sur le balcon. M. Herriot a quitté Lyon ce soir.

Pendant l'absence de M. Herriot, le ministre des colonies, M. Daladier, fera l'interim au ministère des affaires étrangères.

A LA C. D. R.

Paris, 1er. — La commission des réparations a été avisée officiellement, ce matin, du vote et de la promulgation des lois allemandes. Elle en fait, cet après-midi, la constatation qui servira de point de départ pour les délais successifs au rétablissement de l'unité économique et fiscale de la Ruhr.

LA CHARGE DES CHASSEURS D'AFRIQUE

Paris, 1er. — Hier, à Four, sous la présidence du ministre des colonies, M. Daladier, qui prononça une vibrante allocution, eut lieu la cérémonie annuelle commémorant la charge des chasseurs d'Afrique de la division "Marguerite".

Le ministre de la guerre, le général Nollet, a inauguré à Nonat, une nouvelle statue du général Chanzy, remplaçant celle qui avait été enlevée par les Allemands.

Hier fut inaugurée à Genève, un monument aux morts pour la France.

LA RANCOEUR ALLEMANDE

Paris, 1er. — A Berlin, l'Association des Officiers allemands et les associations patriotiques organisèrent, hier, à l'occasion de l'anniversaire de la bataille de Tannenberg, une fête grandiose. Une délégation de la Reichswehr assista.

Le général Von Altrick protesta contre le message infamant "le on" lequel l'Allemagne est responsable de la guerre, et contre le désarmement qui lui fut imposé. Des télégrammes de sympathie furent envoyés aux généraux Ludendorff et Hindenburg.

CONGRES TRAVAILLISTE

Londres, 1er. — Aujourd'hui s'est ouvert, à Hull, sous la présidence du député travailliste Purcell, le congrès des travailleurs, auquel l'assistent plus de sept cent cinquante délégués.

DEMENTI A MARX

Paris, 1er. — Dans un communiqué, le ministère des affaires étrangères réfute vivement la déclaration du

chancelier Marx, démentant la responsabilité de l'Allemagne dans la guerre de dix-neuf cent quatorze. Le gouvernement français proteste en pressant avec force la thèse qui se heurte à la fois en évidence de faits et aux termes formels du traité de Versailles. Le communiqué rappelle l'attaque brusquée de la Belgique et le retrait des troupes françaises de dix kilomètres.

Le "Matin" estime inopportuniste de fâcheux pour l'Allemagne de rouvrir en ce moment une pareille discussion.

EVACUATION DE DORTMUND

Paris, 1. — Conformément à la lettre de MM. Herriot et Theunis, au chancelier Marx, du 16 août dernier, dans laquelle il était question de l'évacuation de la Ruhr, des instructions ont été données hier, au général Degoutte, de préparer l'évacuation militaire de la zone de Dortmund, de Hoerde et des territoires situés en dehors de la Ruhr, occupés depuis le 11 janvier 1923. Avec l'évacuation militaire, aura lieu simultanément l'évacuation économique.

AGENT PROVISoire

Paris, 1. — La commission des réparations procédera très prochainement à la nomination au titre définitif de l'agent général des paiements des réparations prévues par le plan Dawes. Cet agent ne pouvant pas entrer immédiatement en fonctions, M. Owen Young accepta de les assumer provisoirement; conséquemment, la c. d. r. a nommé celui-ci agent général des paiements des réparations par interim. Elle a nommé également M. de la Croix, délégué principal de la Belgique, syndic des obligations de chemins de fer, M. Nogara, principal de l'Italie, syndic des obligations industrielles, et M. Macfadyen, commissaire des revenus et des gages.

PROROGATION DU REICHSTAG

Berlin, 1. — Le Reichstag s'est ajourné samedi au 15 octobre, sans voter les taxes protectionnistes défendues par le gouvernement et les nationalistes.

Madrid, 1. — L'automobile transportant le marquis Tenorio, accompagné du nouveau consul de la France à Saint-Sébastien, M. Lemaître, a capoté sur la route Fuen-Terrabia. Les deux occupants ont été blessés. L'état du marquis est grave.

DES GARDES SONT SOUS ARRET ET D'AUTRES SERONT INTERROGES

(Suite de la dernière page) sa section, et ce dernier avertit ses compagnons qui se rendirent immédiatement au second mur et eurent la chance de capturer le fuyard. A ce moment, dit-on, un automobile prit la fuite.

Serafini fut ramené à la prison et on le remit dans une des cellules régulières des condamnés à mort, transportant l'occupant de cette cellule ailleurs.

Maintenant, en ce qui concerne les barreaux scelés à la fenêtre de la cellule, on nous affirme que Serafini aurait été dans l'impossibilité de scier des barreaux, la fenêtre étant trop haute pour le prisonnier au dedans. Cependant, la fenêtre se trouve presque au ras du sol dans la cour et il se pourrait que les barreaux aient été scelés du dehors. Dans le cas, les furent-ils au moment de l'évasion ou quelque jour, nous ne le savons pas.

Lorsque le moment de l'évasion est venu, on ne croit pas que Serafini ait pu monter seul à la fenêtre et de là on croit que quelqu'un du dehors l'a aidé. Pour franchir le premier mur, des cordes auraient été fournies du dehors et ce serait avec ces cordes que les "deux" mures" aidèrent le prisonnier à s'évader de la première cour.

Quelqu'un disait que Serafini n'aurait pu aller bien loin, vu l'uniforme qu'il portait, mais ici encore, on se trompe. Serafini porte toujours le pantalon bleu qui est encore recherché par lui tout le temps. Il mettait que très rarement sa chemise ou son veston. Il lui aurait donc été facile de s'évader, de se rendre en quelque part, et là, de se changer, en admettant même que personne ne l'aurait aidé à se sauver.

CETTE VERSION EST-ELLE LA BONNE?

Hier soir, une personne qui prétend avoir eu des nouvelles assez directes de Bordeaux, prétendait que Serafini avait bien et bien scier deux ou trois barreaux de la porte de la cellule, et qu'après avoir fait cela, il avait réussi à ouvrir la porte de fer forgée qui ferme le corridor de cette section. Après avoir traversé un grand corridor, être monté l'escalier, avoir traversé près des bureaux du gouverneur Seguin, il serait sorti par la large porte du devant et aurait escaladé le mur près de la cour.

A ce moment, deux autres personnes auraient été vues avec le prisonnier, mais les deux premières personnes auraient sauté le second mur avant que Serafini puisse le faire.

Le condamné se réfugia à la porcherie pendant quelque temps, puis sortant tout à coup de sa cache, couvert de foin pour dissimuler sa marche, il se serait à son tour dirigé vers le mur où était encore l'échelle de corde.

Au moment où il allait sauter le deuxième mur, le prisonnier voisin de la cellule de Serafini donna l'alarme. Serafini aurait encore eu le temps de se sauver, mais quelqu'un siffla fortement, et un garde qui se trouvait dans les environs eut des soupçons sur la personne qui sifflait à cette heure de la nuit et l'approcha du mur. L'aperçu Serafini qui aurait mis son veston avant de sortir de sa cellule.

Il mit en joue et lui ordonna de lever les mains. A ce moment, les autres gardes, l'ayant eu donné par le voisin de cellule du condamné, arrivaient sur les lieux et s'emparaient du condamné pour le faire entrer à la prison.

Soudain, on entendit un bruit de moteur, et une motocyclette prit le chemin de la grande route pour aller rejoindre un automobile qui stationnait dans les environs. On recherche actuellement les cyclistes et les automobiles.

Le gouverneur interrogea Serafini, mais ce dernier ne fit aucune déclaration ne répondant pas aux questions de l'honorable Monsieur Seguin.

Plusieurs personnes ont vu les condamnés depuis quelque temps, mais la dernière visite que le condamné a reçue fut celle de sa femme, le 20 du courant.

Des échelles de cordes ont été retrouvées, et l'on croit que l'on trouvera la personne qui a fourni la scie à Serafini.

PERSONNE NE VERRA LES PRISONNIERS

D'après des ordres que l'on dit venir de Québec, aucune personne ne sera admise à voir les condamnés d'ici à

nouvel ordre, disait-on, hier au Palais de Justice.

Ces ordres ont aussi trait aux visites que les avocats des condamnés pourraient faire à leurs clients avant la tentative d'évasion de Serafini.

On a aussi dit que les avocats des six condamnés ne pourront pas voir leurs clients avant le 15 septembre, date à laquelle les plaidoiries de l'appel se feront, mais.

LE JUGE MONET

C'est le juge Amédée Monet qui devait présider la comparution des gardes sous-arrests hier après-midi, mais vu que le juge sera absent aujourd'hui on croit que ce sera le juge Perrault qui présidera la comparution ce matin.

CINQ OU SIX MANDATS SERAIENT PRIS CONTRE DES SUSPECTS

(Suite de la dernière page) que ce garde était de ceux qui allaient être arrêtés et que sachant cela il avait demandé à être protégé en faisant des déclarations importantes et pouvant aider la justice. Ce garde servirait donc contre ses confrères lors de leurs procès et à la suite de ses déclarations, quatre ou cinq personnes de Montréal seraient interrogées sur ce qu'elles auraient pu avoir à faire avec la tentative du meurtrier Serafini.

On disait même hier au palais de justice qu'une personne bien connue en ville allait être mise sous arrest, mais il fut impossible de faire confirmer un tel rapport.

LE GOUVERNEUR SEGUIN

Tel qu'il a fait lundi, mardi et mercredi, le gouverneur de la prison, l'honorable Napoléon Seguin a déclaré hier qu'il ne pouvait rien dire sur la situation actuelle. Il a admis qu'on continuait l'enquête, mais il a refusé de dire s'il connaissait quelque chose au fait que des personnes de la ville allaient être arrêtées.

LE PROCUREUR DE LA COURONNE

Me R. L. Calder, C.R., procureur de la Couronne, nous a également déclaré qu'il n'avait rien à déclarer dans cette affaire. Il a ajouté qu'il était là pour poursuivre lorsque les mandats ont été émis mais il nous a dit qu'il n'était pas au courant de ceux qui avaient été émis ou qui le seraient.

RECOMPENSE DE \$5,000

Un fait qui n'était pas connu auparavant et qui a transpiré hier, est que le garde qui arrêta Serafini près du dernier mur de la prison, à quelques pieds de la dernière échelle que le condamné avait à gravir pour être libre, a reçu de Serafini l'offre de \$5,000 pour le laisser passer.

Le garde n'en fit cependant rien et il remit le fuyard entre les mains de ses confrères qui arrivèrent.

Le garde en question, Edmond Paul, a fait la déclaration qui suit: "Je montais la garde sur la muraille de la prison, quand j'ai entendu du bruit au pied du mur. J'ai aperçu Serafini qui tenait un câble et un crochet. Il longeait le mur. Je lui ordonnai d'arrêter. Il me supplia de le laisser passer. Je vais vous donner \$5,000 si vous voulez me laisser passer. Je refusai et je me jetai à plat ventre sur le mur de crainte qu'il ne tirât sur moi. Puis je braquai mon revolver sur lui en lui ordonnant de ne pas bouger. Je sautai ensuite en bas de la muraille et je reconduisis Serafini dans la prison".

QUI PAYA TOUTE LA MACHINATION?

Il est indéniable que pour préparer une évasion comme celle où Serafini croyait obtenir sa liberté pour tous les jours, il faut que les moyens pécuniaires ne manquent pas. Qui donc avait à sa disposition les argentés nécessaires?

Dans les milieux policiers, on croit que c'est grâce à un "hold up" commis sur les malles du bureau de poste, que des bandits qui sont encore recherchés sont parvenus à faire remettre à d'autres malfaiteurs les deniers requis pour préparer l'évasion de Serafini.

LE VOL DES MALLS

Comme on le sait, il y a quelques semaines, on attaqua une voiture de la Canadian Transfer qui portait les malles du bureau de poste à la gare Windsor. Un sac contenant plusieurs milliers de dollars en argent et en obligations fut volé. On retrouva le lendemain le sac vide, rue Snuter.

Pour faire suite à ce vol, on arrêta dernièrement un nommé Salomon, qui était sous l'accusation d'avoir été mêlé à ce vol. Salomon fut remis en liberté provisoire hier après-midi par le juge Perrault en attendant son enquête, et moyennant une somme de \$2,000 de caution.

Quelqu'un à qui nous parlons de la chose hier et à qui nous demandions s'il y avait possibilité que l'argent volé aux postes ait pu servir pour préparer l'évasion, nous a simplement déclaré que cela lui semblait tout à fait plausible.

La personne en question ajouta même qu'on tenterait sans doute tout pour faire évader les condamnés et que les membres de la bande à laquelle appartenait les six condamnés sont dispersés dans tous les grands centres.

"Si ce n'est pas un "hold up" pratiqué ici, ce sera celui que l'on commettra ailleurs qui permettra aux criminels de tenter de sauver leurs associés", termina notre interlocuteur.

Anniversaire du tremblement de terre du Japon

(Cable de la Presse Associée) Tokyo, 1er. — Le Japon commémore aujourd'hui le triste anniversaire du tremblement de terre et des incendies qui dévastèrent son territoire et firent plus de cent mille morts, l'an dernier.

Deux minutes avant midi, tout bruit cessa. Les tramways de la ville stoppèrent, les usines firent silence et les cloches des églises sonnèrent le glas en souvenir d'un des plus grands désastres enregistrés. Les représentations frivoles sont suspendues et plusieurs offices religieux ont lieu dans les temples.

Ce fut, le 11 heures 55, le matin du 1er septembre, que la première grosse secousse du tremblement de terre se fit sentir à Tokyo.

(Dépêche de la Presse Canadienne) Toronto, 1er. — Maître Jean Radford, 11 mois, de Moncton, N.-B., que ses parents ont amené à l'Exposition Nationale en automobile, a remporté le deuxième prix de la classe "C" des garçons de 9 à 12 mois, à l'Exposition des bébés, aujourd'hui. Le père du premier prix, James Taylor, de Toronto, est âgé de 72 ans.

(Dépêche de la Presse Canadienne) New-London, Wisconsin, 1. — Six personnes ont été tuées un peu avant 3 heures et après-midi, dans une collision entre un train du Chicago and North-Western et un automobile à un passage à niveau.

COUP D'ETAT CONTRE LE SOVIET

(Cable de la Presse Associée) Tiflis, République de Géorgie, 1er. — On a tenté de renverser le régime soviétique en Géorgie et plusieurs villes et villages, vendredi soir, suivant un communiqué officiel du conseil des commissaires.

Le document officiel annonce la suppression d'un soulèvement contre-révolutionnaire à Tbilissi, district de Kutaisi, où les rebelles s'étaient emparés de la ville, dous du gouvernement.

La révolution aurait été écrasée et les chefs capturés. Le soulèvement est attribué aux partisans de l'ancien gouvernement, qui en dépit de leur promesse publique qu'ils s'abstiendraient de tout conflit contre le régime soviétique, se préparaient à la guerre civile.

Les églises et les postes de police sont convertis en asiles

(Dépêche de la Presse Associée) St-Thomas, Îles de la Vierge, 1er. — Au moins 80 personnes ont été tuées et un grand nombre blessées par l'ouragan qui a passé sur les îles de la Vierge dans la nuit du 28 août et le jour suivant. Plusieurs maisons ont été démolies et les dégâts sont considérables.

Les dépêches mandent que sur l'île de Montserrat, groupe des îles Sous-Vent, 40 personnes furent tuées et plusieurs blessées.

Tortola, la plus grande des îles anglaises de la Vierge, aurait été dévastée. Vingt-huit personnes furent tuées et cent blessées. La plupart des habitations ont été détruites.

Sur l'île de Nevis, îles Sous-Vent, quatre personnes furent tuées et 300 maisons détruites. A St-Jane, huit personnes furent tuées.

Des centaines de personnes sont sans habitations. Les églises et les postes de police ont été mis à leur disposition. Les récoltes de coton, de citrons et autres sont détruites ou endommagées.

Le gouvernement envoie des matériaux de construction, des vivres, des remèdes et des médecins. Plusieurs blessés ont été amenés ici.

PLUIE TORRENTIELLE

Washington, 1er. — La Croix-Rouge américaine a fait un autre don de \$4,000 aux victimes de la tempête qui a dévasté les îles de la Vierge, jeudi soir dernier. Le gouverneur Williams et M. E. B. Boardman, président de la Croix-Rouge des îles, ont câblé quelques détails de la tempête au bureau central de la Croix-Rouge à Washington.

"L'ouragan a balayé les îles de la Vierge dans la nuit du 28 et les îles St-Thomas et St-Jean furent surtout ravagées" fait savoir le gouverneur.

"Plus de cent et blessés, mande M. Boardman. Une pluie torrentielle continue de tomber et ajoutent aux souffrances des réfugiés. Prés de mille maisons ont été démolies."

"L'île de St-Jean est complètement dévastée. Impossible de calculer les dégâts sur cette île."

M. Boardman demande des vêtements pour 500 hommes, 500 garçons et 500 filles et 200 chemises d'hôpital. On chiffre actuellement les dégâts à \$75,000.

La Croix-Rouge américaine a déjà envoyé \$1,000 avec les \$4,000 contribués hier soir.

LE TRAITE Russe PEUT FAIRE TOMBER LES TRAVAILLISTES

Aveu du président au congrès des trade-unions. — Action politique secondaire

ORGANISATION

Que le ministère inaugure un programme réellement travailliste

(Cable de la Presse Associée) Hull, Angleterre, 1er. — Le 56e congrès des trade-unions s'est ouvert ici aujourd'hui. C'est la première fois que ce congrès a lieu sous un régime travailliste. Plus de sept cents délégués étaient présents. Ils représentent près de cinq millions d'ouvriers.

Le député A. A. Purcell préside la réunion. Parmi les délégués on remarque Yan Oudegeest et M. Leon Juhau, représentant l'Internationale d'Amsterdam, et cinq délégués de l'Internationale de Moscou.

Dans son discours d'inauguration, M. Purcell fit l'éloge de la tâche accomplie par le gouvernement travailliste, pendant ses premiers mois à l'œuvre et exprima l'espoir que le gouvernement se consacrerait maintenant à l'exécution d'un programme réellement travailliste.

Il parla de l'importance pour les ouvriers leur organisation plutôt que de compter uniquement sur l'effort parlementaire.

"Aussi sûrement que nous levons les yeux de l'atelier vers le parlement, dit-il, aussi sûrement affaibliront-ils et s'écrouleront notre force à l'endroit même où le capitalisme nous frappe chaque jour le plus fort et nous fait le plus de mal."

M. Purcell prétendit que le trade-unions devait insister pour que les indemnités prévues par le plan Dawes ne causent pas de tort à ceux qui les reçoivent, que le fardeau tombe sur l'exploiteur et l'accapareur et que la journée de huit heures ne soit pas sacrifiée en Allemagne.

Il fit l'éloge du traité passé entre la Grande-Bretagne et la Russie, mais il avertit le congrès qu'il était du domaine des possibilités politiques que l'opposition au traité décide du sort du gouvernement britannique.

La discussion qui suivit prouva que le plan Dawes et le traité anglo-russe fourniraient le sujet de vives délibérations et de critiques. Plusieurs orateurs exprimèrent des craintes au sujet de "l'effet" des lois sur les ouvriers anglais des exportations allemandes stimulées par le plan Dawes.

Un délégué affirma que le plan Dawes n'offrait "une solution de la situation européenne, mais qu'il consacrait l'asservissement des classes ouvrières allemandes."

190,000 personnes à l'Exposition Nationale

(Dépêche de la Presse Canadienne) Toronto, 1. — Cent quatre-vingt-dix mille personnes ont assisté, aujourd'hui, à l'Exposition Nationale, en comparaison de 190,000 l'an dernier. Pour les huit jours que dure l'Exposition, l'assistance a été de 990,500 en comparaison de 968,500 en 1923.

(Dépêche de la Presse Canadienne) New-London, Wisconsin, 1. — Six personnes ont été tuées un peu avant 3 heures et après-midi, dans une collision entre un train du Chicago and North-Western et un automobile à un passage à niveau.

80 VICTIMES DE LA TEMPETE AUX ANTILLES

Le nombre des blessés est élevé. — Centaines de maisons démolies

NOMBREUX REFUGIES

Les églises et les postes de police sont convertis en asiles

(Dépêche de la Presse Associée) St-Thomas, Îles de la Vierge, 1er. — Au moins 80 personnes ont été tuées et un grand nombre blessées par l'ouragan qui a passé sur les îles de la Vierge dans la nuit du 28 août et le jour suivant. Plusieurs maisons ont été démolies et les dégâts sont considérables.

Les dépêches mandent que sur l'île de Montserrat, groupe des îles Sous-Vent, 40 personnes furent tuées et plusieurs blessées.

Tortola, la plus grande des îles anglaises de la Vierge, aurait été dévastée. Vingt-huit personnes furent tuées et cent blessées. La plupart des habitations ont été détruites.

Sur l'île de Nevis, îles Sous-Vent, quatre personnes furent tuées et 300 maisons détruites. A St-Jane, huit personnes furent tuées.

Des centaines de personnes sont sans habitations. Les églises et les postes de police ont été mis à leur disposition. Les récoltes de coton, de citrons et autres sont détruites ou endommagées.

Le gouvernement envoie des matériaux de construction, des vivres, des remèdes et des médecins. Plusieurs blessés ont été amenés ici.

LA VICTOIRE LIBERALE DANS RIMOUSKI

Elle s'annonce plus complète que jamais. — La popularité de sir Eugène Fiset

DERNIERES REUNIONS

(Spécial au "Canada") Rimouski, 1. — C'est demain que les électeurs du comté de Rimouski seront appelés à se prononcer sur urnes. Ils se choisiront alors un député pour succéder à M. Emmanuel d'Anjou, qui a quitté la vie publique. Deux candidats sont en présence, sir Eugène Fiset, représentant le parti libéral, et M. Sasseville, qui défend M. Meighen et les idées conservatrices. Entre les deux, nous n'avons aucun doute sur le choix que fera l'électeur de Rimouski.

Une visite complète dans tout le comté nous a révélée que le sentiment libéral est demeuré plus vivace que jamais dans tout le comté. Les organisateurs libéraux ont bon espoir que la majorité libérale demeurera la même, et que le vote de demain sera une répétition du mois de décembre 1921. Les quelques mécontents qui ont voulu causer du trouble au début, se sont rapidement trouvés seuls, à leur courte honte, et ils ont réalisé que l'électorat n'était pas prêt à les suivre sur ce terrain peu encourageant et peu digne.

D'un autre côté, la campagne électorale a permis aux électeurs de mieux se familiariser avec le général sir Eugène Fiset dont on a pu apprécier les qualités et les talents. Sir Eugène Fiset fera un excellent représentant dans le comté de Rimouski. C'est un homme à la parole facile, et qui est très versé dans les questions politiques. Sa familiarité avec les problèmes administratifs le désigne tout naturellement à remplir la charge que le peuple lui confiera demain.

Tous ceux qui ont pris part à la lutte électorale ne cachent pas leur confiance dans l'issue du combat. Ils ont été à même de se mettre au courant de la situation et de tater le pouls de l'opinion publique et ils se disent assurés de remporter l'une des plus belles victoires libérales que le comté de Rimouski ait jamais enregistrées. Les dernières assemblées, auxquelles l'hon. Ernest Lapointe assistait entouré de ses lieutenants, ont été de véritables triomphes libéraux. C'est un beau gage de victoire. D'ailleurs, les électeurs de Rimouski ne voudront pas changer de parti parce que le parti libéral est en train de redonner au pays la prospérité des beaux jours de l'administration Laurier. Nous pouvons donc compter sur une belle et décisive victoire libérale dans le comté de Rimouski demain.

LE PREMIER PAIEMENT DE L'ALLEMAGNE

L'agent des réparations ira le percevoir à Berlin, mercredi soir

A LA C. D. R.

Le plan Dawes est officiellement entré en vigueur, hier midi

(Cable de la Presse Associée) Paris, 1er. — La commission des réparations a été officiellement informée de l'adoption par le Reichstag des lois nécessaires à l'application du plan Dawes. La commission s'est réunie à quatre heures cet après-midi pour prendre connaissance de ces lois et de la signature de l'accord de Londres, établissant le bureau de l'agent général des réparations à Berlin et plan Dawes est entré en vigueur.

Les délais accordés pour la mise en vigueur de l'acc

MARX NE PEUT OBTENIR LES DEUX TIERS

Des voix nécessaires pour mettre en vigueur le plan Dawes

DISSOLUTION

Cette dernière solution ne serait pas non plus sans inconvénients

(Cable de la Presse Associée)
Londres, 27. — Par un vote de 247 à 173, le Reichstag a adopté en deuxième lecture et après-midi le projet des obligations industrielles du plan Dawes.
Le bill de la banque d'émission-or fut également adopté en deuxième lecture par un vote de 249 à 171.
Il y eut corps à corps entre les communistes et les démocrates. Un communiste frappa un député démocrate à la figure et ce fut le signal d'une mêlée générale et d'un grand tumulte. Après avoir en vain cherché à maintenir l'ordre, le président suspendit finalement la séance pendant quelque temps et quitta la Chambre.

PAS LES DEUX TIERS
Berlin, 27. — Bien que le Reichstag ait adopté en deuxième lecture les bills Dawes par une majorité de 248 voix à 174, ce scrutin ne laisse qu'un faible espoir au gouvernement de remporter la majorité des deux tiers nécessaire pour l'adoption finale de la mesure, lorsqu'elle subira sa troisième et dernière lecture, à moins que les nationalistes se décident à s'abstenir de voter.

Le scrutin final a été remis à vendredi à cause des interruptions prolongées par la faute des communistes. Les nationalistes tiennent un conciliabule secret ce soir pour arrêter l'attitude du parti vis-à-vis du vote de vendredi.

La séance du Reichstag est terminée en exhibition de boxe. Le président Wallraf fut détaché d'un détachement de police pour expulser trois communistes. L'incident n'a fait qu'aviver parmi les partis de la bourgeoisie le désir d'une dissolution prochaine du Reichstag et des socialistes réclament à grands cris.

Les partis modérés, d'un autre côté, croient que la situation internationale ne se prête pas à une nouvelle élection, vu que le retard apporté à la ratification de l'accord de Londres donnerait lieu à la plus grave convulsion économique et politique en Allemagne, quand même le gouvernement Marx-Stresemann réussissait à ratifier le pacte avant la fin du mois.

Les adversaires d'une nouvelle élection prétendent qu'il faudrait au moins un mois pour tenir une campagne sur le rapport Dawes, ce qui obligerait l'Allemagne à passer par une période d'insécurité, et la privation des avantages qu'elle retirerait d'une ratification immédiate du pacte de Londres.

On fait aussi observer que ce délai apporterait probablement des modifications ou des restrictions qui affecteraient sérieusement la perspective actuelle de l'emprunt.

FORT EXODE DE LA CITE POUR LA FIN DE SEMAINE

Les citoyens profitent de la Fête du Travail pour aller à la campagne

AFFLUENCE AUX GARES

On prévoit une des plus grandes affluences de l'année aujourd'hui aux gares

Aux compagnies de chemins de fer, on prévoit un trafic considérable et surtout un grand exode des citoyens de Montréal vers les campagnes environnantes à l'occasion de cette fête du Travail, bien qu'un grand nombre resteront ici pour assister aux manifestations ouvrières qui auront lieu ce jour-là, on est d'avis que le trafic n'en sera pas affecté et que l'on enregistrera un des plus considérables de l'année sur les chemins de fer.

Cette fin de semaine est considérée comme le dernier grand congé de l'été et c'est pourquoi plusieurs en profiteront pour sortir de la ville. Ils auront en effet liberté pendant les journées entières d'aujourd'hui, dimanche et lundi. Il est à remarquer de plus que la fête du Travail est non seulement une fête légale, ce qui signifie que tous les bureaux publics, les tribunaux, les bureaux des gouvernements provinciaux et fédéraux, l'hôtel de ville, le Board of Trade, la Chambre de commerce et toutes les autres organisations publiques n'ouvriront pas leurs portes lundi prochain. Par conséquent, le nombre de ceux qui seront en état de profiter du congé sera considérable. Aux quartiers généraux des chemins de fer, on observera le congé ordinaire d'un jour, mais le samedi jusqu'à midi, et le dimanche sera un congé partiel vu que bien des employés sont retenus au travail par la grande affluence des voyageurs pendant ces jours-là.

Aux Chemins de fer nationaux, on s'attend à faire face à un trafic très actif, tant pour l'entrée que pour la sortie de la cité. Tout est prêt et on pourra en peu de temps organiser des trains supplémentaires ou ajouter d'autres sections aux trains réguliers si nécessaire. Jusqu'à présent, aucun train supplémentaire n'a été commandé, vu qu'il est facile d'augmenter les trains réguliers, surtout pour la route des Laurentides et celles des lacs, qui sont toujours très populaires pour les voyages courts. Plusieurs citoyens sont déjà partis d'hier et les trains de nuit à destination d'Ottawa, Toronto, Détroit, Boston et New-York, étaient remplis. Mais la grande affluence se fera remarquer cet après-midi et ce soir, bon nombre de familles faisant leur dernière visite de fin de semaine à leurs maisons de campagne.

M. Walter Maughan, agent du trafic maritime des passagers pour le Pacifique Canadien, qui est de retour d'un voyage sur la côte du Pacifique, parla avec beaucoup d'optimisme de la situation financière du pays. Remarquant que la prospérité financière des pays, des organisations et des individus se jugeait par leur capacité de dépenser, il dit que la classe élevée des gens dépense surtout aujourd'hui pour le luxe dans les voyages. Il a observé que ces gens pouvaient non seulement dépenser l'argent, mais aussi sacrifier un temps appréciable. En plus, ces gens cherchent le luxe et le confort coûteux sans se livrer à de grandes extravagances. Bien que le tourisme par eau et par terre soit considéré comme un luxe, le côté commercial de la distraction n'est pas oublié, et ces voyageurs essayent d'avoir le plus possible au plus bas prix. Ce sont des dépenses, qui ont une connaissance normale et pratique de l'art de dépenser.

M. Maughan dit de plus que le sentiment exprimé dans l'Ouest en est un de confiance et de sécurité. Un grand nombre de citoyens de l'Ouest et des provinces plus éloignées se proposent des voyages importants.

Le bill de la banque d'émission-or fut également adopté en deuxième lecture par un vote de 249 à 171.

LE GOUVERNEMENT MARX-STRESEMANN SERA RECONSTITUE

Sur une base bourgeoise. — Des nationalistes en feront partie

VICTOIRE SIGNALÉE

Dix minutes avant le vote, on ne savait pas encore quel en serait le résultat

(Cable de la Presse Associée)
Berlin, 27. — Le revirement de quarante-huit députés nationalistes, au Reichstag, cet après-midi, a donné au gouvernement Marx-Stresemann une majorité reconfortante en faveur de l'accord de Londres. La défection des nationalistes fut soigneusement cachée jusqu'au moment du vote sur le projet de loi ferroviaire. Les deux tiers nécessaires à l'adoption de la mesure furent atteints.

Lorsque les scrutateurs commencèrent à distribuer les bulletins aux députés nationalistes, on observa qu'ils demandaient des bulletins rouges et blancs. Le bulletin rouge était un vote négatif. La carte rouge était exposée à la vue des membres des autres partis et de la galerie.

D'innombrables jumelles étaient tournées du côté des nationalistes et les spectateurs purent se rendre compte que les bulletins rouges disparaissaient sous les sièges des députés, tandis que les bulletins blancs, indiquant un vote affirmatif, étaient vite jetés dans l'urne.

Trois cent quarante voix furent déposées à l'appui du bill et 122 contre. L'opposition était formée des communistes, du parti Ludendorff et de 48 nationalistes. Le gouvernement obtint une majorité bien supérieure aux deux tiers requis.

Le vote sur les accords de Londres vient à la suite d'un débat sensationnel de quatre semaines, animé du plus violent des esprits de parti, dont les nationalistes furent les protagonistes jusqu'à hier, par leur attitude d'opposition militante à l'accord de Londres et au gouvernement Marx.

En raison de ce fait le gouvernement était résolu à dissoudre le Reichstag et à ratifier l'accord de son propre chef au cas où le parti Hertg-von Tirpitz aurait refusé de céder.

Le Dr Stahmer, ambassadeur allemand à Londres, signa la traite à Londres.

Aucune question depuis la guerre n'a produit autant de dissensions politiques d'une véhémence égale tant au Reichstag que dans les organes de parti. Dans les milieux politiques, le vote d'aujourd'hui est accueilli comme une victoire signalée pour le gouvernement Marx-Stresemann, qui a avant et depuis la conférence de Londres livré une lutte acharnée pour l'adoption du plan Dawes.

Aucun instant, le gouvernement ne laissa d'être à l'opposition la résolution de dissoudre le Reichstag au cas où l'opposition aurait refusé d'accorder au gouvernement la majorité requise. Il ne cacha pas non plus sa répugnance pour cet expédient, non seulement à cause des convulsions internes qui étaient sujettes à se produire à la suite de nouvelles élections, mais principalement, à cause des importants avantages stratégiques que perdrait l'Allemagne au cas où l'accord de Londres aurait été révisé par suite du refus du Reichstag de le ratifier.

C'est cette considération des intérêts du pays qui détermina le gouvernement à entrer en négociations avec les nationalistes sur la question de les admettre dans un cabinet remanié, fondé sur les partis de la bourgeoisie.

D'autres facteurs ont aussi contribué à avoir raison de l'intranséquence des réactionnaires. Le principal fut l'impatience des agraires prussiens d'obtenir du gouvernement la promesse de crédits ruraux planifiés en cas d'échec pour le plan Dawes.

La pression incessante des industriels et des grandes banques a également aidé à rompre l'obstination des réactionnaires. Le conciliabule de la nuit dernière décida de relever les députés de voter suivant l'attitude officielle du parti.

Le vote final sur le bill ferroviaire indique l'appui solide des socialistes, des centristes, du parti démocrate, du parti populiste bavarois, de petits groupes et de 48 nationalistes.

L'émotion fut grande sur le parvis de la Chambre et dans la galerie lorsque le vote fut annoncé.

MacLaren n'est pas découragé

(Dépêche de la Presse Canadienne)
Edmonton, Alberta, 28. — « Si les aviateurs américains échouent, je serai le nouveau la random de l'année », déclara l'aviateur anglais MacLaren, lorsqu'on lui parla de la randonnée pendant son passage ici.

(Dépêche de la Presse Associée)
Toledo, 28. — Sept personnes ont été tuées et un enfant grièvement blessé, ce soir, dans une collision entre un train du Baltimore and Ohio et un automobile à Parysburg, à douze milles au sud de Toledo.

DEMENTI DE FORD AU "MONTREAL STAR"

(Dépêche de la Presse Associée)
Détroit, 27. — Dans une dépêche radiotélégraphique envoyée de son yacht à son bureau de Détroit, M. Henry Ford, nie catégoriquement les déclarations que lui a attribuées le "Montreal Star". D'après ce journal, le manufacturier d'automobiles aurait dit que le Ku-Klux-Klan n'était pas compris.

M. Ford affirme n'avoir donné aucune interview à qui que ce soit durant son séjour à Montréal et n'avoir jamais parlé du Klan.

Il donne instruction à ses représentants de donner "un démenti catégorique d'une déclaration absolument fautive".

LES NATIONALISTES VENDENT LEUR VOTE AUX PROJETS DAWES

Contre une participation à la coalition ministérielle

VOTE A MIDI

(Cable de la Presse Associée)
Berlin, 28. — La troisième lecture des bills relatifs à l'accord de Londres s'est terminée par un débat de sept heures marqué par des discours empreints d'esprit de parti. Il fut décidé que le vote final serait pris vendredi à midi.

Le gouvernement est assuré de la majorité ordinaire pour les bills concernant la banque d'émission-or et les obligations industrielles, ce qui suffit pour l'adoption des deux mesures. On croit qu'il est également assuré de la majorité des deux-tiers pour le bill des chemins de fer.

Des conférences significatives ont lieu en ce moment à ce propos. Pendant toute la journée, le ministre des affaires étrangères, I. Stresemann, a conféré avec les chefs du parti nationaliste, qui auraient reçu la promesse d'être admis dans la coalition ministérielle en échange de leur appui à l'accord de Londres.

On fait observer que ces pourparlers ont lieu dans la chancellerie et non dans les salles de comité du Reichstag. A l'approche du vote final, les nationalistes n'ont fait preuve aujourd'hui que d'opposition au plan Dawes, mais il y aura probablement une profonde division lorsque le groupe votera demain. Le gouvernement compte sur cette division pour obtenir la majorité nécessaire des deux-tiers sur le projet de loi des chemins de fer.

DEFENSE DU CAP. PARKER PAR UNE FEUILLE ANGLAISE

La question navale ne relève pas exclusivement des Dominions

MISE A L'ORDRE

(Cable de la Presse Associée)
Londres, 28. — Rappelant les discours prononcés par les officiers de marine à l'occasion de la visite de l'escadre anglaise à Halifax, le "Truth" relève le discours du capitaine Henry W. Parker, officier du "Repulse", prononcé à un déjeuner du Rotary Club d'Halifax.

Le capitaine Parker aurait dit: "Votre ministre de la défense a dit que la marine était la meilleure forme d'assurance. Je ne sais combien de fois il l'a dit auparavant, et je me demande ce qu'il va faire à ce propos; ce n'est pas mon affaire, c'est la vôtre."

Le "Truth" fait les réflexions suivantes: "Il en résulte une telle et le capitaine Parker se fit dire de sa mer de ses affaires et de ne pas s'ingérer dans les affaires canadiennes. Cela est très bien, mais aucun Dominion participant aux avantages de la défense navale impériale, ne peut raisonnablement prétendre que la question est purement de ses propres affaires."

NOMINATIONS POUR L'ALBERTA

M. Boyle, d'Edmonton, juge de la cour Suprême. — Mouvement judiciaire

(Dépêche de la Presse Canadienne)
Ottawa, 27. — On annonce ce soir des nominations à la Cour suprême de l'Alberta, à la suite de la mort du juge en chef D. L. Scott. L'honorable Horace Harvey, juge en chef de la division des procès, devient juge en chef de l'Alberta et président de la division d'appel de la Cour suprême. L'honorable Wm. Charles Simmons, juge de la division des procès, est élevé au rang de juge en chef de cette division et devient ex-officio juge de la division d'appel de la Cour suprême.

La vacance à la division d'appel est remplie par la nomination de l'honorable John H. Boyle, c.r., d'Edmonton, qui succède à l'honorable Charles Stewart, actuellement ministre de l'intérieur, comme chef de l'opposition à la législature de l'Alberta.

M. Boyle est nommé juge de la division des procès et devient ex-officio juge de la division d'appel de la Cour suprême.

Remaniement à la Ford Motor

(Dépêche de la Presse Canadienne)
Windsor, Ontario, 29. — Le bruit court qu'un remaniement sera fait dans les bureaux de la Ford Motor Company of Canada. On affirme que les changements seront effectués le 1er septembre.

Les représentants de la compagnie ne veulent rien dire à propos de ces rumeurs, mais ont écrit savoir que deux ou trois hauts fonctionnaires se rendent mis à pied. L'usine canadienne est fermée hier soir pour une semaine.

VIOLENT OURAGAN QUI S'ABAT SUR LES ILES DE LA VIERGE

Un vent de cent milles à l'heure détruit tout sur son passage

VILLES INONDEES

La tempête gagne d'intensité à mesure qu'elle avance au nord

(Dépêche de la Presse Canadienne)
St-Thomas, îles de la Vierge, 29. — Un violent ouragan accompagné d'un vent de cent milles à l'heure s'est abattu sur les îles de la Vierge, la nuit dernière et ce matin. Des arbres ont été déracinés, les récoltes ont été détruites, des maisons ont été démolies et des navires poussés à la côte. On ne signale pas encore de perte de vie mais nombre de malheureux sont sans abri.

Les îles de St-Kitts et d'Antigua, dans les Antilles anglaises, ont aussi essuyé une forte tempête. Plusieurs maisons ont été démolies. Les villes de Basseterre et de St-Kitts sont couvertes de plusieurs pieds d'eau et les propriétés sont endommagées aux deux villages.

Plusieurs petits navires ont fait naufrage et ont entraîné au y a été des pertes de vie. Les communications sont interrompues et l'on appréhende que la récolte de coton et de canne à sucre ne soit considérablement avariée.

AVERTISSEMENT
San-Juan, Porto-Rico, 29. — Le bureau météorologique dit qu'une violente tempête a passé sur les îles de la Vierge, à 3 heures ce matin. Le baromètre marquait 29 degrés. La tempête gagne d'intensité dans le nord-ouest. Elle a passé à cent milles au nord de Porto-Rico.

TROIS MORTS
Gloucester, Mass., 29. — Trois nouveaux noms ont été ajoutés à la liste des victimes de la tempête de mardi dernier, la goélette de pêche "Alice et Wilsn", et, en outre dans le port ce soir à la remorque de la goélette "Mary", de New-Bedford.

Les neuf survivants de l'équipage ont fait un récit émouvant de la tempête qui ravagea leur voilier. Leur capitaine faillit être emporté par la vague. La tempête arriva à l'improviste. Une lame emporta à la mer trois matelots. Le capitaine réussit à se cramponner au navire.

MIRACULEUSEMENT SAUVES
Halifax, 29. — Le Dr Dewitt Wells, ancien magistrat de la municipalité de New-York, dont le yacht "Shanghai" fit naufrage au cours de la tempête de mardi soir, a été miraculeusement sauvé ainsi que ses compagnons. Il s'est embarqué ce matin à bord du vapeur "Robert C. Cann", faisant route pour New-York.

A part quelques contusions sur les rochers sur lesquelles la mer les jeta, après la destruction de leur yacht, le Dr Wells, son fils et l'équipage du navire ne se portaient pas mal. Le Dr Wells était un peu épuisé.

Les occupants du yacht neurent leur salut qu'au caprice de la mer qui jeta leur yacht dans une anse où la furie des vagues était beaucoup moindre. Ils eurent encore beaucoup de difficulté toutefois à rester cramponnés aux récifs.

MENACEE DE MORT ELLE AVAIT DU CONSENTER

Le juge Bruneau annule le mariage de Mlle M.-A. Proulx à l'italien Gigliot

MARIAGE TRAGIQUE

Le défendeur avait menacé la demanderesse de mort, si elle ne consentait pas

Les circonstances tragiques dans lesquelles Mlle Marie-Albina Proulx épousa Francesco Gigliotti ont été racontées à l'honorable juge Bruneau, de la Cour supérieure, qui vient de prononcer l'annulation de ce mariage.

Intimidée, battue, et terrorisée par Gigliotti, Mlle Proulx aurait été contrainte de suivre l'italien devant un pasteur protestant et de l'accepter comme époux.

Le 24 août 1923, date de la cérémonie, Gigliotti qui avait enfoncé la jeune fille dans une chambre, la menaçait de mort si elle n'acceptait pas immédiatement d'être sa femme. C'est ce que Mlle Proulx expliquait dans sa déclaration judiciaire, à l'appui de la demande en annulation de mariage.

Elle connaissait Gigliotti depuis deux ans et demi et travaillait dans le même atelier. Dès leur première rencontre, Gigliotti, s'était attaché à ses pas et lui faisait un cour de tous les instants. Il se montrait féroce jaloux. Il demanda plusieurs fois la jeune fille en mariage, mais celle-ci refusa en lui disant qu'elle ne l'aimait pas. L'an dernier, à la veille de Noël, déclara Mlle Proulx au cours de son témoignage, je le vis entrer chez moi dans un état d'énervement extrême. Il était armé d'un revolver et voulait me tuer. Je réussis à le vaincre par mes larmes.

Quelques temps avant le mariage, les jeunes gens se rencontrèrent dans un bal. Là, Gigliotti recommença ses menaces. Il parla de défigurer la jeune fille afin qu'elle ne puisse plaire à d'autres hommes. Quelques jours plus tard, il enferma Mlle Proulx chez elle jusqu'à ce que, épuisée, ne pouvant plus lutter contre sa volonté, elle dut accepter l'accomplissement d'un mariage.

Un pasteur L'union, dit Mlle Proulx, fut célébrée sans mon consentement légitime. Une fois mariée, j'ai dû vivre avec cet homme qui me terrorisait, me battait et me faisait des scènes terribles. Enfin, j'ai pu m'enfuir à Ottawa chez des parents.

La cour a jugé que le mariage avait été célébré par intimidation et sans le consentement de la demanderesse. En conséquence, elle a prononcé l'annulation du mariage, le tout avec dépens.

NOS EXPORTATIONS ONT AUGMENTE

(Dépêche de la Presse Canadienne)
Ottawa, 27. — Nos exportations aux différentes parties de l'Empire se sont totalisées par \$463,147,000 durant les douze mois terminés avec juillet. C'est une augmentation de dix millions sur l'année précédente. Nous avons acheté par contre dans l'Empire pour \$191,631,000 de marchandises, une diminution de quatre millions.

Les exportations au Royaume-Uni ont été de \$383,959,000 durant les douze mois terminés avec juillet, soit une réduction de deux millions sur les douze mois précédents. Par contre, nos importations du Royaume-Uni ont été de \$150,624,000, une baisse de trois millions.

DIFFICULTES EN PERSPECTIVE POUR M. MACDONALD

Les travaillistes lui reprocheront d'avoir renié ses principes

NOUVELLE ERE

Les exportations allemandes seront préjudiciables à l'ouvrier anglais

(Cable de la Presse Associée)
Londres, 29. — L'adoption par le Reichstag des projets de loi Dawes constitue un triomphe inattendu que l'on salue en Grande-Bretagne comme l'avènement d'une nouvelle ère dans la politique européenne.

Le vote du Reichstag justifie, au dire des milieux politiques, les compromis arrêtés à Londres, compromis qui soulèvent des doutes dans les principaux pays intéressés, à propos de la durée de l'occupation de la Ruhr.

La France et l'Allemagne ayant ratifié l'accord, il sera formellement signé demain. Son acceptation par le parlement anglais, italien et autres ne fait pas l'ombre d'un doute, et tout obstacle est disparu à l'application du plan.

On considère que c'est la plus grande victoire réalisable par laquelle a été obtenue sans amoindrir l'amitié entre la Grande-Bretagne et la France.

En sa qualité de ministre des affaires étrangères, M. MacDonald mérite les plus grands éloges pour la direction des négociations de Londres, mais dans les milieux politiques, on ne croit pas cependant que tous les obstacles soient anéantis pour lui lorsqu'il se présentera à la Chambre le mois prochain.

En égard sur la prompt évacuation de la Ruhr et en consentant à prendre part à d'autres négociations en vue d'arrêter des réparations à l'Allemagne, M. MacDonald s'est éloigné des principes travaillistes. Un grand nombre de travaillistes prétendent que l'Allemagne n'est pas seule responsable de la guerre et que par conséquent elle ne devrait pas être forcée à payer des réparations. Ils affirment aussi que si la Grande-Bretagne répudie la légalité de l'occupation de la Ruhr, M. MacDonald n'aurait pas dû consentir à sa continuation, même pendant une année.

On craint dans le parti travailliste que le paiement des réparations stimule les exportations allemandes au détriment des ouvriers anglais. Déjà la Fédération des mineurs a demandé une entrevue à M. MacDonald pour lui exposer que l'accord de Londres est préjudiciable à l'exportation de la houille anglaise.

Les observateurs politiques croient qu'il était presque impossible à M. MacDonald d'adhérer strictement à la lettre du programme travailliste, parce que, disent-ils, il fallait à la conférence de Londres établir un compromis entre trois pays, la Grande-Bretagne, la France et l'Allemagne, dont les gouvernements sont en minorité ou faiblement appuyés par leurs parlements. Que M. MacDonald a réussi à obtenir l'application du plan Dawes tout en conservant les trois gouvernements au pouvoir, cela est universellement reconnu dans les milieux politiques.

TOUT LE MONDE EST BIEN A BORD DE L'ARCTIC

Un amateur recueille un message du navire expéditionnaire canadien

SUR LE RETOUR

(Dépêche de la Presse Canadienne)
Ottawa, 27. — Tout le monde est bien à bord de l'Arctic, le navire expéditionnaire du gouvernement canadien qui traîne actuellement dans les eaux boréales près de l'île Ellesmere.

On était sans nouvelles du navire depuis le 10 août. Or, aujourd'hui, un amateur de radio à Kenneth, Minnesota, a recueilli un message de l'Arctic et la transmis au département de l'intérieur.

L'amateur n'a pas dit son nom, mais on présume qu'il est membre de l'Amateur Radio Relay League.

Le message ne fait pas mention de rencontre avec l'expédition MacMillan qui a passé l'hiver dernier à Refuge Harbor, au nord d'Etah, Groenland. Par conséquent, on présume que le navire n'a pu remettre à l'expédition le courrier qu'il lui apporte.

Le navire a visité le détroit Rice, Ponds Inlet, sur la Terre de Baffin, et Dundas Harbor. Il est maintenant sur son retour et fait savoir qu'il a rencontré peu de glace.

A Craig Harbor, où la gendarmerie à cheval a le poste le plus au nord du monde entier, quelques batailles ont été incendiées l'hiver dernier, mais le personnel du poste est bien portant.

Le message porte la signature de M. F. B. Henderson, du département de l'intérieur, qui a charge de l'expédition cette année.

L'EXPOSITION DE QUEBEC S'OUVRIRA SAMEDI LE 30 AOUT

Elle promet de remporter cette année un succès sans précédent. Le Palais de

L'AGRICULTURE

Ce palais sera le point saillant de l'Exposition. — On y trouvera des merveilles

Québec, 27. — C'est samedi, le 30 août courant que sera inaugurée, la grande exposition provinciale de Québec, sur les terrains de l'Exposition, dans la vieille capitale. Les Commissaires de l'Exposition ont, comme d'habitude, préparé un programme complet et ceux qui visiteront les divers kiosques, seront comme toujours, émerveillés par tout ce qu'ils y verront de beau et d'intéressant.

L'Exposition provinciale de Québec constitue chaque année un grand événement, et de toutes les parties de la province comme aussi de l'étranger, on accourt, anxieux d'admirer les splendides produits que ne manquent jamais d'exhiber tous ceux, et ils sont nombreux, qui s'inscrivent au nombre des exposants. On sait que cette exposition durera du samedi 30 août au samedi 5 septembre prochain.

Le point saillant de l'Exposition, cette année, sera le kiosque ou le Palais de l'Agriculture. A l'occasion de l'Année de l'Abeille, et du Congrès International des Apiculteurs, on y verra un déploiement des produits apicoles sans précédent à Québec et au Canada. Des milliers de participants se sont donnés rendez-vous à cette manifestation d'un caractère à la fois original et magnifique.

A ce Palais de l'Agriculture, on trouvera donc un étalage magnifique, artistique et décoratif des produits de l'apiculture. Au cours de l'Exposition, il y aura grand concours dans toutes les manifestations de l'industrie agricole. On verra les plus beaux spécimens de l'élevage des diverses races ovines et équinées. Il y aura aussi une parade d'animaux primés durant ces concours. Un pavillon spécial sera organisé par la Société Avicole de Québec et plus de 1000 sujets seront exposés. Il y aura encore, une démonstration sur la ferme expérimentale des Aviculteurs. En tant que l'horticulture est concernée, il y aura un déploiement de collections de légumes, dans une galerie du Palais de l'Industrie.

Le côté récréatif de l'Exposition provinciale de Québec n'a pas été négligé, et ceux qui la visiteront pourront assister à plusieurs séances de vaudeville, à des spectacles artistiques de première valeur et à des exhibitions qui seront données par les élèves du Collège Royal de Kingston. Il faut aussi mentionner la loterie qui donnera droit au gagnant de retirer un magnifique lot.

Bref, l'Exposition provinciale de Québec, obtiendra cette année un succès sans précédent. On s'attend à ce qu'il y ait foule, tous les jours, car on compte non seulement sur la venue dans la vieille capitale des citoyens de tous les coins de notre province, mais aussi des milliers et des milliers de touristes étrangers qui chaque année nous visitent et ne veulent pas manquer l'occasion d'admirer les beautés incomparables qu'ils ont l'occasion de voir à notre Exposition.

L'extradition de Richard

(Dépêche de la Presse Canadienne)
Québec, 27. — Les procédures d'extradition dans la cause de l'Etat de New-York contre Richard, dit Rogers, dit Robichaud, ont été ajournées aujourd'hui, au 3 septembre, afin de permettre à M. Armand Lavergne, c.r., avocat du défendeur, de formuler ses objections par écrit.

L'Etat de New-York demande l'extradition de Richard sous une accusation de fausses représentations.

Le procès commença devant le juge Beaulieu et pendant un ajournement, le défendeur s'enfuit de la prison de la Rivière-du-Loup.

M. L. P. Lizotte occupe pour la demande.

M. E. Plante, Lac-Mégantic, P.Q., se sentait déprimer et avait des maux de reins.

Il a recours aux PILULES MORO

Depuis sept mois j'étais sous les soins des docteurs; je ne pouvais pas travailler parce que j'avais beaucoup de mal aux reins et des palpitations de coeur. Malgré le peu de nourriture que je prenais, j'avais une mauvaise digestion. Je sentais mes forces diminuer toujours et j'avais peur d'une grave maladie. Un ami me conseilla d'écrire aux médecins de la Compagnie Médicale Moro, ce que je fis. Les Pilules Moro me furent conseillées et dès que j'en eus pris quelques boîtes je me suis senti mieux. J'ai continué le même traitement et j'en obtins tant de satisfaction que je me proposais de recommander les Pilules Moro toute ma vie. — M. Elias Plante, Lac-Mégantic, P.Q.

Les Pilules Moro en purifiant le sang, donnent à la constitution les forces qui lui sont nécessaires. Elles augmentent l'appétit, favorisent la digestion, régularisent les intest

Le Canada

Voter pour Birks, c'est voter pour Meighen

Un journal conservateur fait appel aux électeurs et demande que tous ceux qui ont voté pour M. Mitchell votent maintenant pour M. Birks.

On ne saurait trouver appel plus faux et plus contradictoire.

C'est une erreur, en effet, aussi consciente que flagrante d'affirmer que ce sont les idées tarifaires de M. Mitchell qui ont remporté la victoire en 1921.

Il suffit de se reporter à ce temps, par un léger effort de mémoire, pour savoir que le sentiment essentiel de tous les électeurs était de se débarrasser du gouvernement Meighen.

Même le "Star" faisait la lutte à ce gouvernement, à cette époque.

Le verdict de 1921, dans Saint-Antoine, comme ailleurs, portait contre M. Meighen.

En second lieu, c'était un verdict de confiance dans le groupe libéral; la question tarifaire et plus encore la personnalité du candidat ne venaient que très loin derrière ces deux considérations, — si même elles comptaient du tout.

Or, nous le demandons, ceux qui ont voté contre M. Meighen, en 1921, doivent-ils voter pour lui en 1924?

Veut-on le retour aux jours sombres et ruineux que nous avons connus sous lui?

Telle est, à notre avis, la question comme elle se pose véritablement.

Un vote pour M. Birks, c'est un vote pour le retour au régime Meighen que tous ont exécuté et condamné en 1921.

Les deux élections d'aujourd'hui.

C'est aujourd'hui que les électeurs et les électrices de Rimouski et de Saint-Antoine sont appelés à déposer leur vote aux polls.

Pendant toute la campagne, les deux partis leur ont exposé leur politique et ont sollicité leur appui.

C'est à eux maintenant qu'il appartient de se prononcer à leur tour et de décider par leur suffrage.

Nous attendons le résultat avec confiance dans les deux comtés.

Dans Rimouski, on a fait au candidat libéral une lutte personnelle et on a voulu soulever contre lui les préjugés; mais le sentiment libéral du comté s'est révolté et le résultat saura le prouver éloquentement.

Dans Saint-Antoine, la discussion a porté sur le tarif. Le comté est devenu vacant à la suite du budget libéral de 1924; et c'est sur cette question que la lutte nous a été offerte.

La division est industrielle, étant partagée entre le quartier du haut peuplé d'hommes d'affaires et d'une population riche, et le quartier du bas essentiellement ouvrier. Sauf en 1921, la division a élu des conservateurs.

Mais nos amis ont accepté la lutte sur le propre terrain de nos adversaires et y ont défendu le programme intégral du parti: ils ont trouvé dans la population de St-Antoine un appui et un enthousiasme qui sont allés grandissant.

Que tous se rendent aux polls aujourd'hui! Que tous les fervents de la cause libérale travaillent avec ardeur, et le succès du candidat, M. Hushion, est assuré.

A l'œuvre donc pour attacher définitivement la division St-Antoine au groupe libéral.

Ce que M. Meighen ne dit pas

Monsieur Arthur Meighen est venu parler, hier soir, aux électeurs de la division Saint-Antoine, à l'appui de la candidature de M. Birks, représentant de l'élément conservateur.

Le chef de l'opposition sollicite la confiance du peuple et il ne trouve pas de meilleur moyen de la demander qu'en faisant toutes sortes d'insinuations à l'adresse du gouvernement King.

Mais l'électorat ne peut oublier toutes les misères attachées au régime conservateur sous la direction de ce même M. Meighen.

C'est sous ce régime néfaste que nous avons vu notre dette grandir dans des proportions fantastiques, les taxes s'accumuler, augmentant le coût de la vie, le travail diminuer par suite de l'instabilité financière du pays.

M. Meighen ne parle pas de son régime, il ne peut évidemment pas expliquer cette dette énorme qu'il nous a mise sur les épaules, mais le peuple n'oublie pas parce qu'il souffre encore de ce régime.

Le parti de M. Meighen a toujours été et demeure le parti des gros intérêts contre le bien-être du peuple et cela M. Meighen ne l'explique pas non plus.

Monsieur Meighen vient appuyer la candidature de M. Birks dans cette lutte, mais le peuple a raison de lui demander des explications sur son régime qui a été le plus désastreux jamais enregistré dans notre histoire.

Le discours de M. Meighen n'a pas eu la force d'argumentation que l'on trouve dans celui de lundi prononcé par l'hon. M. King. Ce dernier a exposé au peuple la situation telle qu'elle est et les améliorations apportées par son gouvernement, tandis que le chef de l'opposition n'a eu à offrir que des insinuations.

L'hon. M. King était parfaitement à l'aise pour parler au peuple, car son gouvernement se préoccupe avant tout des intérêts de la masse avant ceux des classes et cela ne sera pas oublié dans cette campagne.

Le parti libéral est le parti du peuple et il tra-

vaille pour le peuple. A l'encontre du parti conservateur, représenté par MM. Meighen et Birks, il fait passer en second lieu les privilèges de classes.

Voilà pourquoi, dans la présente élection partielle de la division Saint-Antoine, les électeurs montrent tant d'enthousiasme pour la candidature libérale, — ils savent bien que c'est de ce côté que se trouve leur intérêt.

Pour réduire la taxe et le coût de la vie

Le gouvernement King a cherché avant tout à réduire le coût de la vie, à diminuer le prix des instruments de production, à protéger le peuple et la classe pauvre, ceux qui en ont le plus besoin.

Telle est la portée du fameux budget de 1924 que nos adversaires discutent tant dans Saint-Antoine.

Le tarif est une mesure multiple et qu'il faut considérer dans son ensemble et au point de vue des intérêts coalisés du pays.

En juger selon les intérêts locaux ou spécialisés, c'est agir avec égoïsme et contrairement aux sentiments nationaux.

C'est pourquoi nous avons demandé qu'on se prononce sur le budget selon son mérite propre, non sur des hypothèses et des suppositions engageant l'avenir, selon l'imagination seule de ceux qui les forment.

La politique du gouvernement King a produit dans son ensemble:

Un équilibre de nos finances fédérales pour la première fois depuis la période de guerre;

Un surplus prévu d'une trentaine de millions, sur toutes les dépenses courantes et capitales;

Une réduction de la taxe au montant de vingt-quatre millions;

Cette réduction comporte un abaissement général de la taxe des ventes; un abaissement plus grand sur certains items de consommation comme les conserves ou d'usage essentiel comme les chaussures; une exemption complète sur d'autres;

Enfin une réduction importante du tarif sur les machines aratoires et les matières premières qui entrent dans leur fabrication.

Voilà l'œuvre du gouvernement King.

Voilà celle sur laquelle les électeurs de Saint-Antoine sont appelés à se prononcer.

La confiance libérale, la détresse conservatrice

Comme en 1896 on prédit que la politique libérale va fermer les usines et éteindre les foyers. Pourtant les cheminées n'ont jamais si bien fumé que sous les seize années du régime libéral, de 1896 à 1911.

Les conservateurs n'ont pas varié leur méthode depuis: ils veulent semer la terreur quand nous voulons créer la confiance.

Et c'est là tout ce qui sépare le torisme du libéralisme.

C'est Gladstone qui a dit que le libéralisme était le gouvernement de la masse par la confiance, et l'esprit conservateur le gouvernement des privilèges par la crainte.

Nulle élection, mieux que St-Antoine, ne met en vue cette double vérité.

Le candidat libéral est un homme du peuple, sorti des rangs du peuple et désireux de continuer son œuvre parmi les siens. Le candidat conservateur est un riche autocrate que l'on sort d'une vitrine.

Les libéraux préchent l'optimisme, le retour de la prospérité, les beaux jours. Les conservateurs crient la détresse.

Ils veulent terroriser la foule que nous appelons à nous.

Ouvriers de Saint-Antoine, votez pour le parti du peuple! Votez pour Hushion, le candidat populaire!

M. Meighen calomnie le Canada

M. Meighen n'a pas craint, durant la campagne qui se termine aujourd'hui dans Saint-Antoine, de fausser les faits et de grossir les chiffres pour créer l'impression que le Canada marche à la ruine.

Il a proclamé, — et la voix d'un chef de parti garde toujours quelque autorité auprès des étrangers, — que nos usines ferment, que nos ouvriers chôment, que le Canada souffre d'une profonde dépression.

Dans l'espoir de récolter des votes, il n'a pas hésité à mettre en péril notre crédit et à calomnier notre puissance économique, sans se soucier s'il travaillait à la diminuer et à l'affecter par ses critiques.

Au Canada, où M. Meighen est bien connu; dans notre ville surtout où il est justement répudié même par des conservateurs, ses indignes excès de langage ne sont pas pris au sérieux.

Mais si ses propos sont répétés à l'étranger et qu'on essaie de leur donner force de vérité, ils peuvent causer un tort sérieux au crédit canadien.

La tradition libérale

C'est en vain que les orateurs du parti tory veulent faire croire que la politique du gouvernement King est radicale et marque une révolution économique.

Ni au point de vue libéral, ni même au point de vue canadien, la réduction du tarif sur les machines agricoles ne marque une politique nouvelle, ou contradictoire au passé. Le parti libéral l'a toujours eu dans son programme; et c'est à l'honneur du gouvernement King d'avoir donné suite aux promesses que contenait en 1917 le manifeste de Laurier.

Les faits prouvent notre prospérité

Tandis que la "Gazette" dans ses éditoriaux crie à la ruine et rivalise de zèle avec le "Star" qu'elle condamne jadis si vertement, quand il exhale son souffle de mort, les faits viennent continuellement donner un démenti à cette campagne.

Le confrère tory lui-même a publié, ces jours derniers, trois dépêches qui témoignent chacune à sa façon du retour de la prospérité au Canada.

L'une d'elle est datée du 26 août et elle est intitulée: "Le courant de l'immigration canadienne tourne. 18,870 Canadiens reviennent des Etats-Unis en quatre mois". Dans cette même dépêche on note également que l'immigration a augmenté, dans la même période, de 17% sur l'an dernier.

Il est facile de comprendre par ces chiffres que la prospérité du Canada attire les populations du dehors; mais ce qui est surtout éloquent, c'est de voir un plus grand nombre de Canadiens qui reviennent des Etats-Unis, après y avoir constaté que les conditions n'y sont pas meilleures qu'ici.

Ce n'est toujours pas à ceux-là que l'on fera croire qu'un tarif élevé est une source assurée de prospérité.

La semaine dernière, la "Gazette" publiait deux autres dépêches de la "Presse Associée" qui ont paru dans tous les journaux du pays.

L'une d'elles constatait que nos exportations ont augmenté, dans les derniers quatre mois, de \$20,954,204, ce qui veut dire une augmentation moyenne d'au delà de soixante millions pour l'année.

Que nos importations diminuent, cela implique que nous pouvons de plus en plus nous suffire à nous-mêmes; et il y a là une singulière réponse à ceux qui prétendent qu'en abaissant le tarif sur deux ou trois articles, le gouvernement King a ouvert nos marchés aux produits étrangers.

Mais que nos exportations augmentent, c'est la richesse du pays qui augmente avec elle et c'est là un excellent signe.

L'autre dépêche nous annonçait que le dollar canadien s'était vendu au pair sur le marché de New-York. Il y a longtemps qu'il se maintenait à une fraction du pair, ce qui prouve que notre situation financière est excellente, puisque nous sommes le seul pays coté de la sorte sur le marché voisin.

Quand donc les organes conservateurs crient à la ruine, ils sont démentis par les faits, comme ils le seront par le vote de l'électorat le deux septembre prochain.

La fête du travail

Lundi prochain la grande famille ouvrière chômera et fêtera le travail.

C'est une coutume sacrée que tous les premiers lundis de septembre nos ouvriers se réunissent et célèbrent entre eux le sain labeur qui leur assure la subsistance et celle de leur famille.

La loi du travail a été imposée à l'homme dès les premiers jours de la création et elle est restée depuis la règle inéluctable qui gouverne ce monde.

Il faut gagner son pain à la sueur de son front. Et ceux qui en sont exempts, parce qu'ils ont épargné sur leurs propres recettes suffisamment pour vivre ou que le hasard les a favorisés au point de recevoir d'ailleurs leur bien, — ne font que bénéficier du travail accumulé par les autres.

Mais le travail est à la base de toute existence. Lundi, l'ouvrier laissera là ses outils, la fumée des usines cessera de monter vers le ciel et ce sera partout le repos et la réjouissance.

Toute la population sera heureuse de fraterniser avec la grande famille du travail et de se joindre à elle pour cette célébration.

Ici, dans la province de Québec surtout, où les relations entre ouvriers et patrons sont si paisibles, la fête du travail a une signification particulière.

C'est la double force de notre province que nous ayons une population agricole attachée au sol et une population ouvrière respectueuse de l'ordre et de la propriété.

L'ouvrier de Québec se recommande par ses qualités laborieuses, par son esprit consciencieux, par sa satisfaction innée et sa confiance.

Quels que soient ses revenus, non seulement, il s'arrange pour en vivre, mais encore, il élève une nombreuse famille; et c'est sa fierté de tenir sur ce qu'il gagne la somme suffisante pour donner à ses enfants une instruction qui lui permette d'aspirer à des postes plus élevés.

Honneur donc au travail et aux ouvriers et fêtons tous ensemble lundi, cette belle fête.

Les députés et la franchise électorale

La Chambre française a voté une proposition de résolution concernant l'ouverture d'un crédit supplémentaire applicable aux dépenses de la Chambre des députés pour l'exercice 1924. Ce crédit, qui s'élève à 250,000 francs, figure dans la proposition sous le titre: "améliorations du travail parlementaire à la Chambre".

Cette "amélioration" consiste:

1. Dans l'installation de nouvelles cabines téléphoniques;

2. Dans l'aménagement de locaux pour les commissions;

3. Dans l'octroi aux députés, sous certaines conditions, de la franchise postale.

"Seule" bénéficiera de cette franchise la correspondance dite parlementaire — c'est-à-dire écrite à la Chambre — et remise à la questure ou à un service spécial qui sera chargé de l'enregistrer et d'en assurer l'acheminement.

La correspondance "parlementaire" a pris, en

ces derniers temps, un développement tel qu'un député est appelé à expédier chaque jour un minimum d'une vingtaine de lettres, d'où une dépense élevée qui diminue sensiblement l'indemnité.

M. Barthe, député de l'Hérault et questeur de la Chambre, l'initiateur de la mesure dont il s'agit, a déclaré que les frais de sa correspondance parlementaire s'élevaient à la somme de 22 francs par jour environ.

Le nouveau système sera le même que celui pratiqué au parlement fédéral d'Ottawa, durant les sessions.

Pourquoi avoir détruit des cuirassés?

Chacun parle de son métier ou de sa profession: M. Josse était orfèvre et il proposait qu'on achète un bijou.

Les amiraux anglais qui nous visitent parlent de bateaux. On ne saurait leur en vouloir: la marine est leur carrière et ils sont naturellement fiers de ce qu'ils font.

Pour eux, tout se passe sur mer: et quelque problème qu'on leur pose, cela finit toujours par un cuirassé ou un torpilleur.

Fort heureusement, sur ce continent d'Amérique, nous ne vivons pas dans cette atmosphère de défiance et de guerre, qui fait qu'on ne peut aller visiter son voisin sans mettre dans sa poche une paire de pistolets.

Nous vivons en paix: et nous sentons le besoin de nous occuper à des œuvres de reconstruction économique.

Du reste, même en Europe, n'est-il pas question de désarmement?

Les navires allemands ont été coulés. Pourquoi, si l'on voulait le lendemain en construire d'autres?

L'Australie a aussi coulé un navire de guerre: pourquoi, si on en désirait de nouveaux?

Nous comprenons que les amiraux aient une mentalité qui leur fait entrevoir partout des chantiers maritimes en activité.

Laissons-les dire; mais retournons à nos travaux et cultivons notre jardin.

Il y a dans le domaine agricole et industriel assez de motifs qui puissent engager notre travail.

Cette tentative d'évasion

On fera une enquête sévère des conditions dans lesquelles s'est faite la tentative d'évasion de Serafini à Bordeaux.

La prison elle-même n'est pas en cause. Elle est moderne et sûre en tous points: et aucun condamné, surtout parmi ceux qui sont spécialement surveillés, ne peut même songer à s'en échapper.

Il ne pourrait même commencer un travail préparant son évasion, sans être aussitôt surpris à l'œuvre.

Il paraît donc évident que Serafini a dû compter sur des complicités payées.

Le gouvernement provincial va immédiatement tirer cette affaire au clair, dont déjà quelques côtés se dessinent.

Il faut que la justice repose sur des bases inébranlables. Si le criminel s'était échappé, l'opinion publique aurait été justement indignée et émue.

On devra donc être sans pitié pour ceux qui ont pu coopérer à cette tentative, dont on devra connaître tous les dessous.

On constatera tout de suite que le criminel est véritablement affilié à une bande qui continue de travailler.

Le pont de Montréal

Le gouvernement King, en autorisant la commission du port à construire le pont de Montréal à la rive sud, répond à une exigence qui se faisait sentir depuis longtemps et cette construction sera précieuse à tous les égards pour assurer la communication entre la métropole et le pays environnant.

Elle aura aussi l'effet salutaire de donner du travail à des centaines d'ouvriers pendant tout le temps de sa construction.

La victoire dans Rimouski

La campagne de Rimouski se continue, mais plus la date de l'élection approche, plus la majorité du candidat libéral se dessine solide et forte.

C'est en vain que les conservateurs ont déversé dans le comté des orateurs de toutes nuances, des gens comme L. J. Gauthier ou Armand Laverne à côté de leurs ex-ministres, l'électoral libéral de Rimouski s'affirme de plus en plus en faveur du gouvernement.

Incognito?

Un journal londonien se plaint amèrement de la publicité qui est faite autour du voyage du prince de Galles qui est actuellement sur le territoire américain, en route vers son ranch de l'Alberta.

Il est évident que la presse à sensation ne respecte pas beaucoup le caractère de la visite du prince. Les moindres gestes de lord Renfrew sont annotés et révélés avec une indiscretion qui doit être gênante pour le prince de Galles.

Le revers de la médaille

Un journal tory prétend que la politique de M. King va transformer les ouvriers en Indiens chassant le castor et pêchant le poisson dans les rivières.

Aimable imagination! Ce serait un erreur plus grande de croire que s'il est élu, M. Birks va donner tous ses bijoux aux pauvres.

LES INDUSTRIES ET LES AFFAIRES SONT PROSPERES AU CANADA

L'industrie de la chaussure. — Elle exporte à l'étranger

Une courte nouvelle publiée par la Presse Canadienne, donne un instructif aperçu de la position qu'occupe l'industrie de la chaussure canadienne. Elle est d'autant plus significative que les manufacturiers du groupe conservateur se plaisent à répéter, depuis les déclarations budgétaires, que le tarif cause leur ruine, encore qu'il n'ait rien changé à la situation avantageuse dont ils jouissent.

"Le Canada", disait la Presse Canadienne, a exporté, au mois de juillet de cette année, 24,924 paires de chaussures, tandis qu'il n'en avait exporté que 9,646 en juillet de l'année dernière. Durant les douze mois terminés avec juillet 1924, l'exportation s'est élevée à 133,153 paires, tandis qu'elle avait atteint seulement 54,618 paires durant la même période de 1923".

Il y a lieu de se réjouir de cette augmentation sensible du chiffre des exportations de chaussures canadiennes. C'est une excellente note en faveur de nos fabricants. Mais le fait que nous signalons suggère aussitôt quelques autres réflexions.

D'abord il est manifeste que le commerce de la grande cordonnerie est loin d'être à terre, puisqu'il peut ainsi accroître ses exportations à l'étranger.

Aux yeux de tous les économistes, cet accroissement est toujours le signe d'une recrudescence d'activité. Le tarif de cette année n'a donc pas affecté l'industrie de la chaussure. Disons, par parenthèse, que la constatation n'a rien de surprenant, puisque les dernières lois douanières ont laissé les taux inchangés en ce qui concerne cette industrie.

(du "Soleil")

LE TARIF ET NOS INDUSTRIES

Certains journaux, aveuglés par le parti-pris d'une doctrine, quelle soit protectionniste ou libre-échangiste, ne veulent pas voir les faits tels qu'ils sont. Ceux qui envisagent les réalités et ne se laissent pas éblouir par des illusions comprennent que l'intérêt véritable du Canada réside dans une politique modérée et de bon sens qui assure une protection raisonnable et rationnelle à toutes les classes de notre population.

La presse tory, tel le "Star", ne voit partout que ruine et désastre. Ce "souffle de mort" exhalé par l'organe tory a atteint la "Patrie" qui crie à tout propos à la déchéance des industries canadiennes. Ainsi, vendredi dernier, elle annonce, avec force gros titres, que la Dominion Textile Co., se voit forcée de renvoyer ses ouvriers à cause de l'insuffisance des commandes. Si 8,000 ouvriers seront sans ouvrage, gémit-elle, cela est dû "aux derniers changements douaniers qui écrasent l'industrie canadienne". On ne peut être plus naïvement exagéré. D'abord, de l'aveu même de la "Patrie", les directeurs de la compagnie n'ont rien voulu dire de semblable. De plus, les opérations des manufactures de la Dominion Textile ne seront suspendues que jusqu'au 25 août.

C'est la "Patrie" qui lit. Mais alors, n'est-ce pas ce qui arrive chaque année, dans une foule de manufactures, durant l'été, pour faire l'inventaire du stock, des réparations aux machines, etc.?

La "Patrie" nous fournit elle-même la preuve que ses plaintes sont peu fondées, puisque dans le même numéro où elle veut faire croire, à la page 3, que la Dominion Textile traverse une crise terrible, elle nous dit, à la page 11, que cette compagnie a de très belles perspectives. Lisez plutôt:

INDUSTRIE TEXTILE

"La forte demande dont on a été témoin pour la Dominion Textile ordinaire et la force des parts sont considérées comme une anticipation d'une amélioration dans l'industrie textile prise comme tout. Au cours de la dernière année, l'industrie a eu à faire face à des conditions difficiles accentuées par une avance dans le coton de matière première".

Pendant que l'industrie textile progresse au Canada, dans quel état est-elle aux Etats-Unis, le pays de la haute protection? La "Patrie" ne semble pas le savoir ou ne veut pas le dire.

M. W.-G. Kirwing, surintendant de la firme "Beacon, Blankett", de Fall-River, (Mass.) disait, il y a quelques jours: "L'industrie du coton aux Etats-Unis a subi une forte dépression. Des moulins ont cessé de fonctionner complètement pendant quelques mois, tandis que d'autres réduisent leur production de moitié".

Nos protectionnistes à outrance doivent donc chercher ailleurs que dans le tarif douanier la cause des difficultés que rencontrent certaines entreprises industrielles.

(de l'"Avenir du Nord")

(Cable de la Presse Associée)
Rome, 28 — Le Pape a nommé Mgr J. T. McNally, évêque de Calgary, à la place de M. J. J. Dowling.

47 ans de rhumatisme — Mr. L. P. Nels n. de Humboldt, Sask., écrit: "Une chose que je peux affirmer est que le Novoro du Dr. Pierre est bon contre les rhumatismes. J'en ai souffert pendant quarante sept ans mais j'en suis maintenant complètement guéri et me sens comme une jeune personne". Si vous souffrez de rhumatisme essayez ce célèbre remède végétal. Il est procuré et recommandé par le Dr. Peter Fahrney & Son, Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill. Livre exempt de douane au Canada.

malheur qui diminue.

Léo Claretie.

DEUX GRANDES VICTOIRES DANS ST-ANTOINE ET RIMOUSKI

M. W. J. Hushion remporte la victoire dans la division Saint-Antoine, par 950 voix et M. Fiset, dans le comté de Rimouski, par 1,917 voix. — La politique du gouvernement King est endossée dans le comté le plus industriel de la province comme dans le comté rural de Rimouski. — Malgré la température maussade, le vote a été considérable dans Saint-Antoine. — Sur un total d'environ 13,000 votes, 5,043 ont été enregistrés en faveur de M. Hushion et 4,093 en faveur de M. Birks.

UNE GRANDE MANIFESTATION LIBERALE

Pour connaître le résultat des élections, la foule des électeurs de Saint-Antoine s'était réunie à la salle Saint-Joseph. — On a fait une ovation à l'honorable P.-J.-A. Cardin, ministre de la Marine, et au nouveau député, M. W. J. Hushion. — L'honorable M. Cardin déclare que c'est véritablement la victoire du peuple qui a été remportée aux polls, hier. — La masse des électeurs se prononce en faveur d'une politique de protection pour tous et non pour quelques intérêts ou clans.

Le peuple de Saint-Antoine a répondu d'une façon éloquente, hier, à l'appel du gouvernement Mackenzie King, et c'est par une très belle majorité qu'il a élu l'échevin W. J. Hushion, candidat libéral, comme son représentant à la Chambre des Communes. C'est un bel hommage rendu au gouvernement et au populaire candidat, et c'est un nouveau et magnifique témoignage d'appréciation adressé au gouvernement, pour sa politique sage et éclairée.

LA MAJORITE

Le vote, si l'on tient compte de la température maussade qui a duré une bonne partie de la journée, a été très satisfaisant. Sur un total de 15,000 électeurs, 9,136 ont déposé leur bulletin dans l'urne électorale, ce qui représente une moyenne d'un peu plus de 60 pour cent du nombre total des électeurs.

Le candidat libéral a obtenu 5,043 voix, contre 4,093 pour son adversaire, ce qui donne une majorité officielle de 950 voix pour M. W. J. Hushion. Cette majorité fut assurée au candidat libéral dans le quartier Saint-Joseph, où, dans plusieurs polls, il obtint plus de 140 voix sur un total de 150 ou 160 enregistrés. Ces chiffres montrent que ce quartier favorisait presque unanimement la candidature de M. Hushion. Dans le quartier Saint-André le vote ne fut pas aussi considérable qu'en 1921, et M. Birks, malgré qu'il ait obtenu une majorité dans la plupart des polls, ne réussit pas à s'assurer assez de votes pour détruire la majorité considérable de M. Hushion dans les polls du quartier Saint-Joseph. Les chiffres que nous pourrions voir dans une autre colonne, démontreraient que la cause ouvrière, qui réside dans Saint-Joseph, a triomphé de la classe industrielle qui compose en grande majorité le quartier Saint-André.

Jamais la victoire d'un candidat n'a été applaudie avec autant d'enthousiasme que celle de M. Hushion, et il fallait voir la foule compacte qui s'était rendue à la salle de l'école St-Joseph, immédiatement après la fermeture des polls, pour acclamer le nouveau député et ceux qui l'accompagnaient, pour se rendre compte de la joie véritable et sincère de la population. Cette joie se traduisait sur toutes les figures, et chacun a manifesté par de chaleureuses acclamations à l'adresse de M. Hushion, de l'honorable M. Cardin, ministre de la Marine, et des députés du district de Montréal, et des citoyens et citoyennes qui durant la campagne, ont été les principaux facteurs de la splendide victoire d'hier.

La lutte, dans la division Saint-Antoine, a été conduite d'une façon très active, par les partisans des deux candidats. Le parti libéral, qui a gagné au Canada et son allié, l'hon. M. Cardin, ont tenu à venir appuyer eux-mêmes la candidature de M. Hushion.

pendant que M. Birks, candidat conservateur, eut à ses côtés, l'hon. M. Meighen, chef conservateur, et les autres collègues de ce dernier. Ces personnages ont expliqué leur politique et leur programme, mais comme on s'y attendait, le peuple s'est prononcé en faveur du programme qui lui paraissait véritablement celui qui pouvait assurer au pays, sa prospérité d'aujourd'hui. Le peuple a compris toute l'importance de cette lutte, et l'électorat s'est montré consciencieux comme en 1921, en condamnant ceux qui pendant deux ans, ont mené le Canada à la ruine, en gaspillant les deniers publics et en faisant assumer au peuple des obligations trop lourdes.

M. Hushion devait triompher, et il a triomphé. Sa victoire est la victoire du peuple de Saint-Antoine, qui se réjouit avec lui de cette belle marque de confiance qui vient de lui être témoignée. Le candidat libéral a conquis depuis de nombreuses années l'admiration et le respect de ses concitoyens. Le dévouement et le zèle dont il n'a jamais cessé de faire preuve à leur égard lui faisait mériter la victoire qu'il a remportée, et cette victoire n'est qu'un juste tribut de reconnaissance que ses concitoyens lui ont payé en se rappelant tout ce qu'il a fait pour eux. Les œuvres de M. Hushion sont nombreuses. Il avait promis, durant la présente lutte, de travailler encore dans l'intérêt des siens, et cette promesse, il l'a tenue hier soir encore, devant les milliers d'électeurs et d'électrices qui l'acclamaient de l'accomplir à la lettre, en appuyant de tout cœur le gouvernement si habilement dirigé par l'honorable Mackenzie King.

Une foule considérable ne tarda pas à envahir la salle de l'école Saint-Joseph, dès que les premiers résultats furent connus. Les premiers rapports furent reçus du quartier Saint-Joseph, et au fur et à mesure qu'ils étaient connus, la majorité de M. Hushion augmentait d'une façon considérable. Dès que l'on eut le résultat obtenu dans les premiers 28 polls sur 58, la victoire du candidat libéral était déjà assurée, et la foule devint délirante. On entendait dans tous les coins de la salle des acclamations joyeuses à l'adresse du candidat élu, du Ministre de la Marine et des députés, du premier ministre King, et de tous ceux qui de près ou de loin ont contribué au succès de la campagne libérale. On réclamait la présence de M. Hushion, et l'on annonçait que celui-ci accompagnerait l'honorable M. Cardin, ne tarderait pas à arriver. A ce moment, plusieurs députés fédéraux du district de Montréal se trouvaient dans la salle, attendant patiemment les résultats, et la foule réclamait d'eux quelques diatribes sur la politique à l'égard de la parole et furent longuement applaudis.

Pendant ce temps, la foule grossissait toujours, et l'on comptait bientôt plusieurs milliers de personnes, au dehors, qui, faute d'espace, ne pouvaient pénétrer dans la salle. Les fenêtres furent ouvertes afin de leur permettre d'entendre les orateurs. Les premiers furent MM. Paul Mercier, député de Saint-Henri-Westmount, et l'honorable M. Cardin, député libéral de Saint-Jacques, et M. A. H. Denis, député de Saint-Denis aux Communes. M. Théodule Rheaume, député de Jacques-Cartier aux Communes. Pendant ce temps, le dernier adressait la parole, M. Hushion, accompagné de l'honorable M. Cardin, ministre de la Marine et des Pêcheries, fit son apparition dans la salle.

La foule éclata alors en vigoureux applaudissements et les acclamations durèrent plusieurs minutes. Souriant, le nouveau député saluait ceux qui lui faisaient un aussi chaleureux accueil. Il ne pouvait que difficilement dissimuler l'émotion qui le gagnait. M. Hushion et le ministre prirent place sur une estrade improvisée, pendant que dans la salle, les applaudissements se continuèrent. Ce n'est que tard, dans la soirée, après de vigoureux discours prononcés par l'honorable M. Cardin et M. Hushion, que la foule, satisfaite de la victoire, se dispersa, emportant sans aucun doute, un bon souvenir de cette lutte mémorable, qui devait assurer le triomphe de la cause libérale et accentuer plus encore la déchéance de M. Meighen, ses amis et leur politique aussi scandaleuse que désastreuse.

UNE GRANDE ACTIVITE

Dès l'ouverture des polls, hier matin, il se fit une grande activité dans tous les coins de la division Saint-Antoine. Les automobiles sillonnaient les rues, par centaines, conduisant les électeurs masculins et féminins aux polls, où ils enregistrèrent leurs votes. Malgré la pluie torrentielle qui dura tout l'avant-midi, le vote fut assez considérable durant les premières heures. Mais il augmenta dans l'après-midi, et c'est alors que, la pluie terminée, les dames voulurent à leur tour, faire acte de citoyenne. Elles se firent en grand nombre, aux polls, et elles ne furent pas les moins enthousiastes. Du côté conservateur, on se montrait aussi très actif, mais tous les efforts faits de leur côté, devaient être vains.

A sept heures précises, les polls furent fermés, et quelques minutes plus tard, les premiers résultats furent connus. Ces rapports indiquaient que le quartier Saint-Joseph, où réside la plus grande partie des électeurs de la division, accorderait une majorité écrasante au candidat libéral. Les amis de M. Hushion n'ont pas pu être surpris d'une majorité dans le quartier Saint-André, considéré comme le chef-lieu de M. Birks, mais si nous examinons quelque peu les bas, on constate que le nord de la division ne se montra pas aussi hostile au gouvernement, que lors des luttes précédentes. Ceci est un indice de plus que la politique du gouvernement King n'est pas aussi méconnue que M. Birks et ses amis l'ont prétendu au cours de la lutte. La victoire du candidat libéral s'établit d'une façon indiscutable.

L'HONORABLE M. CARDIN

Interrogé par notre représentant, quand le résultat final du vote fut connu, le ministre de la Marine et de la Pêche, M. Cardin, nous fit la déclaration suivante: «Je suis satisfait du vote donné. Ce vote signifie que la

DANS RIMOUSKI

MAJORITE DE 1,917 POUR MONSIEUR Fiset

(Dépêche de la Presse Canadienne)
Rimouski, 2 — Sans compter St-Marcelin, dont il est impossible d'obtenir le résultat ce soir, mais qui grossira probablement la majorité du candidat libéral, la majorité du général siégeant Fiset sur le candidat conservateur, M. Elzéar Sasseville, dans Rimouski, est de 1,917.

Les paroisses suivantes donnent les majorités suivantes aux deux candidats:

	Fiset	Sasseville
Rimouski (ville)	86	66
Mont-Joli	191	191
St-Mathieu	95	95
St-Simon	53	53
St-Fabien	247	247
Rimouski (paroisse)	24	24
Pointe au Père	59	59
St-Anaclet	94	94
St-Donat	150	150
St-Gabriel	106	106
St-Valérien	195	195

vérité à triomphé des mensonges semés par nos adversaires, et que le peuple de Saint-Antoine a préféré à un gouvernement qu'il considérait comme le gouvernement du peuple, plutôt que d'appuyer celui des candidats qui représentaient une classe qui n'a toujours cherché qu'à se protéger au dépens du peuple. Le gouvernement avait demandé d'être appuyé sur toute sa politique, et le verdict de l'électorat de Saint-Antoine montre que cette politique a été approuvée.

«Je suis heureux de la victoire de M. Hushion. La division Saint-Antoine ne saurait être mieux représentée à la Chambre des Communes, et le parti libéral fait dans ce nouveau et distingué député, une belle acquisition. Je ne doute aucunement que M. Hushion s'acquittera avec un dévouement et un zèle inlassable de son mandat, et je suis convaincu que ses concitoyens n'auront toujours qu'à se féliciter d'avoir mis toute leur confiance en lui.»

M. W. J. HUSHION

Le nouveau député nous déclare à son tour, qu'il n'est pas surpris de la belle marque de confiance que ses concitoyens viennent de lui témoigner. «J'avais travaillé pour eux depuis quelques années, dit-il, et je suis heureux que l'on se soit souvenu de moi. J'étais le candidat du gouvernement, et j'ai promis à mes électeurs de respecter la politique de ce gouvernement. C'est ce que je ferai, car l'on ne peut me reprocher d'avoir déjà manqué à une seule de mes promesses.»

«Je remercie tous ceux qui m'ont honoré de leur confiance. Je m'efforcerai de la mériter, en travaillant de toutes mes forces au bien-être de tous. Je remercie les dames qui m'ont accordé leur appui, et je souhaite que l'occasion me soit fournie bientôt, de rencontrer mes électeurs, pour leur exprimer mon nouveau ma vive reconnaissance pour eux.»

M. Hushion dit ensuite regretter qu'au cours de la lutte il vient de se terminer, ses adversaires aient employé des tactiques aussi viles et aussi indignes d'honnêtes gens. «L'électorat a compris son devoir, cependant, dit-il, et je suis heureux du résultat obtenu.»

M. FERNAND RINFRET, M.P.

On ne saurait trop préciser le sens de la belle victoire de Saint-Antoine. Déjà de faire endosser sa politique tarifaire dans un centre industriel, le premier ministre l'honorable M. King, a accepté le défi; et le peuple lui a donné un endossement qui est une entière justification de sa politique. Il est difficile, aussi, d'imaginer un candidat plus populaire que M. Hushion. Nous sommes tous fiers de sa victoire. M. Cardin, le ministre de la Marine et des Pêcheries, a une fois de plus, avec une éloquence et un jugement qui ont été des éléments essentiels de ce beau résultat. La victoire de Rimouski ajoute à celle de Montréal et prouve que le peuple est pleinement satisfait de son gouvernement.

M. PAUL MERCIER, M.P.

Le député de Saint-Henri-Westmount est heureux lui aussi que l'électorat de Saint-Antoine ait voulu témoigner de nouveau sa confiance dans le gouvernement Mackenzie King et sa politique. Les électeurs ont réalisé toute l'importance de cette lutte et ils n'ont pas voulu se laisser influencer par les déclarations fausses et absurdes de nos adversaires. La victoire que nous remportons, c'est la victoire du parti libéral, mais c'est aussi celle du peuple.

M. THEODULE RHEAUME, M.P.

Le député de Jacques-Cartier ne le cède en rien à l'enthousiasme de ses collègues. La victoire de M. Hushion montre que le peuple de Saint-Antoine veut continuer les belles traditions libérales. Je me réjouis avec eux non seulement de la victoire de M. Hushion, mais surtout de la défaite du candidat de M. Meighen. La victoire obtenue est le tombeau des espérances de nos adversaires.

DR ADRIEN DENIS, M.P.

Le Dr Denis applaudit vivement au triomphe de la cause libérale dans Saint-Antoine. «Je ne doutais aucunement du résultat, dit-il, car je savais que l'électorat ne pouvait condamner un gouvernement qui en deux ans nous a déjà remis sur le chemin de la prospérité. M. Hushion représentera utilement ceux qui viennent de lui confier un mandat et il lui souhaite beaucoup de succès dans sa nouvelle tâche.»

M. JOSEPH ELIE

L'ex-échevin du quartier Saint-Gabriel n'est pas étonné que M. Birks ait essayé une aussi humiliante défaite. «Tout le pays, dit-il, avait les yeux tournés vers Saint-Antoine et la victoire d'aujourd'hui signifie que le gouvernement peut compter sur l'appui du peuple tout entier, pour la poursuite de sa politique libérale. L'établissement d'une façon indiscutable par le peuple vient d'être démontré par le peuple lui-même.»

LA MANIFESTATION A LA SALLE SAINT-JOSEPH

Jamais un candidat dans la division Saint-Antoine, n'a été l'objet d'une ovation aussi spontanée et aussi délirante que celle dont a été l'objet hier soir, à l'école Saint-Joseph, le député élu de Saint-Antoine, M. W. J. Hushion.

La vaste salle de l'école était remplie on ne peut plus, et au dehors, la foule se faisait dense, cherchant à saisir quelques bribes des discours que se prononçaient à l'intérieur et faisant écho aux applaudissements et aux hurrahs de l'assistance.

Le candidat heureux, M. Hushion, était attendu avec impatience et appelé à grands cris par la foule assise, quand il fut son apparition sur l'estrade, ce fut une démonstration sans pareille, et ce fut qu'après quelques minutes après son apparition, qu'il put adresser la parole.

M. Hushion, visiblement ému, remercia en anglais et en français, ses électeurs pour la grande manifestation dont il avait été l'objet et pour la victoire qu'ils venaient de lui faire remporter, car «la victoire d'aujourd'hui, a-t-il dit, c'est votre victoire. Je vais partir avec confiance, et je tâcherai de me montrer digne de vous. Encore une fois, merci du plus profond de mon cœur.» Et tandis que la foule applaudissait, et que M. Hushion, l'honorable M. Cardin, le ministre de la Marine et des Pêcheries, se faisaient à leur tour, faire une dernière ovation à l'heureux candidat du parti libéral.

Au cours de la journée de vote, hier dans Saint-Antoine, dix

personnes ont été arrêtées, puis relâchées, après la fermeture des bureaux de vote, sous l'accusation d'avoir passé un «télégraphe».

L'HONORABLE M. CARDIN

«Vraiment, je ne sais comment exprimer ma gratitude et mes remerciements aux électeurs de la division Saint-Antoine, tous ces sentiments partent du plus profond de mon cœur. La lutte était celle du peuple, aussi comme la victoire que vous avez remportée ce soir est belle.»

«Le parti libéral est fier d'être l'objet d'une aussi grande manifestation. J'avais remporté la victoire après une lutte aussi acharnée. Du commencement de la lutte jusqu'à la fin, nous avons eu confiance en la victoire, parce que nous connaissions votre sain jugement et qu'alors, vous étiez en position de comprendre ce qu'était la politique libérale.»

«On vous a dit que les yeux de tous les électeurs du Canada étaient tournés vers vous, électeurs de Saint-Antoine, et ce soir, ils constatent que les électeurs de Saint-Antoine ont décidé de voter pour célébrer le triomphe de la protection, non pas pour un clan, mais pour tout le peuple.»

Et l'orateur continue en disant: «Je suis convaincu que ce soir, tous les citoyens qui aiment leur pays, notre Canada, sont satisfaits de la victoire que M. Hushion a remportée. Nous avons fait la lutte pour le peuple. Comme le gouvernement se sentira content de travailler pour le peuple, mais ensuite, pour les autres classes.»

«La victoire, nous l'avons, parce que les plus humbles y ont mis leur cœur. Le parti libéral, à partir d'aujourd'hui, est pour être le parti au pouvoir dont nous ne verrons pas la fin, il sera le vrai parti libéral du Canada. Nous étions anxieux de présenter nos principes devant le peuple et aujourd'hui, nous sommes heureux, nous sommes fiers de la réponse qu'il nous a donnée.»

«Nous avons mis franchement, sans détours, la question du tarif devant le peuple, devant les électeurs et, par votre voix, le peuple, s'est déclaré satisfait. Vous avez dit au gouvernement: «Allez de l'avant!»

Puis au nom du parti libéral, au nom du gouvernement, au nom du Canada tout entier, l'honorable M. Cardin, remercia les électeurs de la division Saint-Antoine de la belle victoire dont ils ont assuré le gouvernement.

Il remercia encore les orateurs de la lutte, puis le candidat M. Hushion, ceux qui ont travaillé dans les bureaux d'organisation, ceux qui ont fait le travail igné, le travail des humbles, invitant leurs concitoyens à voter pour la bonne cause.

«Mais messieurs, de dire l'orateur, ce n'est pas tout de se dévouer, d'avoir une organisation puissante, ce qu'il importe avant tout, dans une lutte comme celle dont la division Saint-Antoine vient d'être témoin, c'est l'excellence de la cause, se sont les principes qui sont posés devant l'électeur. Or, notre cause était la cause par excellence, les principes du parti libéral, étaient vraiment sains, et nous avons triomphé.»

Et, au nom du gouvernement, au nom du parti libéral du Canada, l'orateur remercia les dames du comté. «Sans l'aide des femmes, nous n'aurions pas gagné cette victoire de déclarer l'orateur. Nous n'oublions jamais le travail qu'elles ont fait au cours de la lutte, ce travail, il sera l'un des souvenirs de notre vie.»

M. CLEOPHAS DUROCHER

M. Cleophas Durocher qui a pris une part active à la lutte, est ensuite allé au domicile de M. Durocher se rendre au désir de la foule et déclare, au milieu des applaudissements de l'auditoire que les diamants de M. Birks sont perdus dans les voyages de foire de M. Hushion et qu'il ne les trouvera jamais.

M. GEORGES CROMP

Puis M. Georges Crompt et autres orateurs, adressent aussi l'auditoire. Au début de l'assemblée, alors que M. Hushion le candidat élu, venait de monter sur l'estrade, Mmes O'Dell, Keagan et Haggard, non sans difficultés, parvinrent à approcher M. Hushion et tandis que l'une lui offrait une magnifique gerbe de roses, une autre lui offrait un superbe gâteau glacé de blanc, qui fut découpé par M. Alfred Legault et lancé à tout venant, au milieu de la foule, puis un drapeau fut présentée à M. Hushion.

Chacune des dames, étaient coiffées d'un chapeau rouge, d'un rouge éclatant, victorieux, malin pour le vaincu.

Lentement la foule évacua la salle, fit masse dans la rue, pour saluer au passage le héros de la démonstration M. Hushion, le parti libéral, pour célébrer son triomphe à elle. Et tandis que les vivats s'élevaient frénétiques dans les airs, des pièces puissantes de pyrotechniques éclataient avec un bruit formidable, bruit dont les échos se repercutaient vers le nord de la division, pour se perdre dans le Mont-Royal.

Et, tandis qu'une longue file d'automobiles faisait cortège à la voiture qui transportait M. Hushion vers sa demeure, la foule marchait à la hâte, sur les trottoirs, dans la rue, pour faire une dernière ovation à l'heureux candidat du parti libéral.

Au cours de la journée de vote, hier dans Saint-Antoine, dix

personnes ont été arrêtées, puis relâchées, après la fermeture des bureaux de vote, sous l'accusation d'avoir passé un «télégraphe».

Un voteur influent de la division qui, après avoir fait son travail, afin de voter plus facilement, a été fort décontenancé d'apprendre, en allant au poll, que déjà, il avait fait son devoir de citoyen. Sur ses protestations répétées, ce citoyen fut assermenté et il enregistra son vote.

Dans la partie nord de la division, il appert que les femmes ont voté en plus grand nombre que les hommes.

En attendant l'arrivée du candidat élu, la foule réclama quelques discours de la part des députés qui se trouvaient à ce moment sur l'estrade. Ces derniers durent se rendre à cette demande, et M. Paul Mercier, député de Saint-Henri-Westmount, aux Communes, fut celui qui adressa le premier la parole.

M. P. E. MERCIER, M.P.

Le député de Saint-Henri-Westmount se dit heureux de célébrer avec les électeurs de Saint-Antoine, la belle victoire remportée par M. Hushion. La majorité obtenue par ce dernier démontre que l'électorat a compris son devoir dans la présente lutte. Les efforts faits par M. Birks et ses partisans ont été vains et les mensonges et les calomnies répandues par les orateurs conservateurs, au cours de la campagne, n'ont pas réussi à convaincre l'électorat. M. Mercier félicite les électeurs de Saint-Antoine d'avoir su, comme M. Birks lui-même le leur avait demandé, de faire preuve d'intelligence. «Vous avez montré à M. Birks que vous étiez plus intelligents qu'il le croyait et j'en suis heureux.»

M. FERNAND RINFRET, M. P.

Le député de Saint-Jacques applaudit à la victoire de M. Hushion. Il est heureux que la vérité ait triomphé du mensonge et de la calomnie et il félicite tous ceux qui ont travaillé au succès de M. Hushion. Il félicite ce dernier d'avoir su mériter la confiance de ses concitoyens et il se dit assuré qu'à Ottawa, M. Hushion continuera à se dévouer pour le bien-être général du peuple.

M. Rinfret dit que la victoire de M. Hushion signifie que les électeurs de la division Saint-Antoine approuvent la politique qui leur a été exposée loyalement et sincèrement au cours de la campagne. Les adversaires du gouvernement n'ont pu détruire les faits soulignés par l'honorable M. Cardin et les autres orateurs libéraux et leurs tactiques n'ont obtenu aucun résultat. M. Rinfret termine en déclarant que le gouvernement King a raison d'être fier et satisfait du magnifique résultat obtenu dans Saint-Antoine.

A ce moment, le candidat élu, M. Hushion, accompagné de l'honorable M. Cardin, ministre de la Marine et des Pêcheries, fit son apparition dans la salle.

LES CONSERVATEURS SE PLAIGNENT

Après que les résultats de l'élection furent connus pour Saint-Antoine, M. Birks, accompagné de ses partisans, se rendit à ses quartiers-généraux où il fit une déclaration. Après de vives instances auprès de ses auditeurs pour les convaincre d'accepter la défaite en souriant, il débâta sur le compte des électeurs qui avaient voté contre lui et cria au vol de l'élection.

L'honorable C. C. Ballaune suivit son exemple. Il se plaignit que son candidat avait été victime de méthodes injustes, que l'élection n'avait pas été tenue en temps opportun. Il répéta les plaintes qu'il avait faites entendre en 1921 quand il avait été battu à son tour et protesta énergiquement contre l'attitude des électeurs qui n'avaient pas voulu de son candidat. Alors, il y eut des applaudissements et des cris de ceux qui avaient fait la campagne de M. Birks et les conservateurs prit fin. C'est ainsi que M. Birks et ses partisans concédèrent leur défaite aux mains du candidat libéral.

LES AVIATEURS AMERICAINS SONT A TERRE-NEUVE

Ils partiront aujourd'hui pour Pictou et jeudi pour Boston

ESCALE A ST-JEAN

L'étape Labrador-Terre-Neuve accomplie en 5 heures 45 minutes

(Dépêche de la Presse Associée)
Hawkes-Bay, Terre-Neuve, 2 — Les aviateurs américains tournoient sous arrivés du Labrador à 4.05 heures, ont été accueillis par le lieutenant Lowell Smith et le lieutenant Erik Nelson, durent traverser une pluie torrentielle et un brouillard. Ils amerrèrent sans incident dans la baie.

Les aviateurs partirent d'Ice-Tickle, vers 10 heures du matin, par un temps idéal, qui dura jusqu'au-dessus des détroits de Belle-Ile, où ils rencontrèrent de la pluie et du brouillard ainsi qu'un vent de front de 30 milles à l'heure.

Les aéroplanes émergèrent du brouillard et amerrèrent à 3.38 heures, heure normale. Une foule nombreuse les attendait. L'étape avait été accomplie en 5 heures 45 minutes.

Après avoir améri, Smith et Nelson attachèrent leurs avions aux bords des quais qui avaient été placés du côté de la baie protégée par le vent.

Les aviateurs ont passé la soirée à mettre leurs moteurs en ordre et à s'approvisionner d'essence en prévision de leur départ, demain, pour la prochaine escale de leur randonnée, qui est Pictou, Nouvelle-Ecosse, une distance de 420 milles. Le trophée «Charles Ausburne» mouillé près des deux avions.

A BOSTON JEUDI

A bord du «Richmond», 2 — Le lieutenant Smith et le lieutenant Nelson ont annoncé aujourd'hui avant leur départ d'Ice-Tickle par la baie de Hawkes, Terre-Neuve, qu'ils espéraient accélérer leur randonnée vers Boston en accomplissant l'étape de Hawkes, Bay-Pictou, N.E., demain, et celle de Pictou-Boston, jeudi, si le temps le permettait.

UNE MERVEILLE D'ARCHITECTURE ET DE BEAUTE

Dit M. Kyte du pavillon canadien, oeuvre de M. Turcotte, de Québec

CLOU DE L'EXPOSITION

Wembley accroîtra nos exportations de produits naturels et usinés

(Dépêche de la Presse Canadienne)
Québec, 2 — M. C. W. Kyte, député de Cap-Breton Sud et Richmond, N.E., et premier whip ministériel à la Chambre des communes, est arrivé à Anglettre à bord du «Mégantic».

MM. Kyte, L. J. Papineau, député de Beauharnois, et J. F. Johnston, député de Last Mountain, Saskatchewan, furent délégués par le gouvernement fédéral à l'exposition de l'empire britannique à Wembley.

M. Kyte a parlé en termes élogieux du rôle joué par l'exposition par le Canada. «Les pavillons et les produits canadiens, dit-il, tant naturels qu'usinés, furent le clou de l'exposition. Le pavillon canadien, dont les plans furent tracés par M. Turcotte, de Québec, architecte attitré du gouvernement canadien pour les expositions, est une merveille d'architecture et de beauté. Il est une preuve éloquente du talent de M. Turcotte. L'exposition fut confiée à M. A. W. Tolmy, qui succéda à feu M. William Hutchison comme commissaire des expositions pour le gouvernement fédéral.

De chaque côté du pavillon canadien, se trouvent les pavillons du National Canadian et du Pacifique Canadian. Ils contiennent de superbes panoramas, des trains et des navires en miniature.

Ceux qui ont visité les pavillons canadiens n'ont pas ménagé leur admiration des ressources du Canada. M. J. W. Campbell, du bureau des parcs au ministère de l'Intérieur à Ottawa, a vanté à Londres les attraits de notre pays aux touristes.

On peut affirmer en toute confiance, déclara M. Kyte, que l'exposition accroîtra la vente des produits canadiens, tant naturels qu'usinés, et stimulera l'immigration. On a suggéré que l'exposition soit continuée encore une année. La décision sera prise par le comité d'administration composé de représentants de tous les Dominions.

«Le bureau de l'honorable P. C. Larkin, haut commissaire canadien à Londres, est grand ouvert à tous les visiteurs canadiens. M. Larkin et M. L. J. Pacaud, secrétaire et assistant commissaire, sont d'excellents hôtes pour tous ceux qui considèrent le bureau comme le centre de l'opinion et de l'information canadienne dans la ville de Londres».

M. Kyte partira sous peu pour son comté. Les autres commissaires canadiens ont continué leur voyage jusqu'à Montréal à bord du «Mégantic».

Les trois commissaires étaient accompagnés de leurs épouses, de M. Fred Stork, député de Prince-Rupert, Colombie Anglaise, de Mme Stork et de M. Pius Michaud, député d'Edmunston, N.B.

LA VAGUE DE FROID S'ELOIGNE DU DOMINION

On annonce du beau temps et de la chaleur pour l'Ouest de Québec

GELEE DANS L'OUEST

Elle a affecté légèrement la récolte en certains endroits

(Dépêche de la Presse Canadienne)
Toronto, 2 — Il a fait assez froid dans tout le Dominion, aujourd'hui, mais il n'a gelé qu'un endroit où existe un poste d'observation météorologique. C'est à White-River. La température à l'ouest des Grands Lacs fut de 40 à 50 pendant la nuit. Dans l'est, elle fut de 50 à 60.

A huit heures ce matin, Minnedosa, Manitoba et White-River enregistrèrent 40 degrés, tandis que Sydney, N.E., et Chatham, N.B., avaient 62. On peut donc attendre pour l'Ouest demain et une température un peu plus élevée en Ontario et dans l'ouest de Québec. La partie est de Québec aura du vent du nord-ouest et une température assez basse. On annonce des vents frais et des averse pour les provinces maritimes.

RECOLTES AFFECTEES

Saskatoon, 2 — Les récoltes du district de Cupar ont été affectées par la gelée de dimanche. Le mercure a marqué 20 degrés dans le district. En plusieurs autres, le thermomètre marqua 28 degrés. Des vents violents, samedi, ont aussi causé de légers dégâts. C'est l'année précoce qui a le plus souffert.

GELEE

Winnipeg, 2 — La vague de froid qui a rousé sur le Manitoba et la Saskatchewan à la fin de la semaine est presque disparue. Deux endroits seulement, Plesion et Virden, au Manitoba, ont eu de la gelée la nuit dernière. Le thermomètre indiquait en ces lieux congélation. La température s'améliore dans tout le Centre-Ouest. On ne signale pas de dégâts à la récolte.

DEUX GRANDS OBJECTIFS DU PARTI LIBERAL

Réduire le coût de la production et le coût de la vie

TAXES ABOLIES

La dette publique a été réduite pour la première fois depuis 10 ans

(Dépêche de la Presse Canadienne)
Winnipeg, Ont., 29. — Le parti libéral a deux grands objectifs, a déclaré le premier ministre King, devant une foule de plus de deux mille électeurs du comté de North-Brace, ici, cet après-midi. L'un est de réduire le coût de la production et l'autre est de réduire le coût de la vie du peuple. Les deux vont la main dans la main.

Le parti libéral, ajouta-t-il, a enlevé la taxe de vente de certains articles afin que les producteurs et les consommateurs soient soulagés d'un fardeau considérable des taxes directes pour le développement des ressources naturelles du pays soit augmenté.

Le premier ministre ajouta qu'il était impossible de remédier à toutes les lacunes légères par le gouvernement unilatéralement. Plusieurs questions telles que l'aide aux soldats, les octrois au National Canadian et à la marine marchande, ont dû être réglées. Le bilan de l'administration financière du pays accuse une amélioration sensible.

Le premier ministre cita des statistiques démontrant une réduction de la dette publique de \$35,000,000 pour l'exercice fiscal écoulé, chose qui n'était pas arrivée depuis dix ans.

C'est la première fois qu'un premier ministre fédéral visite Winnipeg et la population s'était portée en masse pour entendre M. King. Le train fut un peu en retard à Winnipeg. Une enthousiaste réception attendait le premier ministre. A la suite d'un banquet chez M. C. J. Cameron, chef libéral de la ville, une parade eut lieu. L'assemblée fut tenue au parc sous la présidence de Dr Hay, de Winnipeg. La fanfare de la réserve indienne et le corps de cornemuses de Winnipeg firent les frais de la musique.

M. James Malcolm, député de North-Brace et whip libéral à la Chambre des communes, adressa le premier la parole. Il traita principalement de la dette canadienne. La dette de \$330,000,000 d'il y a dix ans était principalement due aux pays étrangers tandis que la dette de deux milliards d'aujourd'hui est principalement due à des sujets canadiens.

L'hon. C. P. Graham, ministre des chemins de fer et canaux, fit remarquer que le récent emprunt du Canadian National à New-York fut un des principaux facteurs de l'amélioration du dollar canadien aux Etats-Unis. Il dit quelques mots de la canalisation du St-Laurent et du système sanitaire de Chicago. Ces questions, le gouvernement les étudiera très attentivement.

Après des taxes, le premier ministre ajouta: "Si le seul moyen d'augmenter la richesse du pays, est de développer nos ressources naturelles, serions-nous satisfaits de laisser ces ressources? Nous voulons un grand marché d'exportation et un grand marché intérieur."

Le premier ministre déclara qu'il n'était pas certain s'il n'avait pas été trop généreux dans la réduction des taxes, vu les grandes dépenses incontrôlables du pays.

Il termina par les affaires étrangères. Il déclara que certaines choses au Canada nous intéressaient à l'exclusion des autres parties de l'empire. Il cita le traité du fleuve. Dans les événements qui ont touché l'empire, le Canada devrait avoir le droit de faire entendre sa voix.

EFFICACITE DE LA LOI DU PAIEMENT DU LAIT SELON LE GRAS

M. Arthur Nadeau, de Beauce, loue cette loi parce qu'elle rend justice aux cultivateurs

Nous publions plus bas copie d'une lettre écrite par M. Arthur Nadeau, de Tring Junction, Beauce, au sujet de la loi du paiement du lait par le gras. M. Nadeau dit qu'il est de son devoir de donner son appréciation de cette loi. Il l'approuve entièrement parce que les cultivateurs sont payés avec plus de justice et parce qu'elle contribue beaucoup à améliorer la qualité de nos produits laitiers. Les patrons qui s'occupent de leur troupeau et de leur lait méritent d'être récompensés pour leur travail et c'est par ce mode de paiement qu'ils trouveront justice. M. Nadeau conclut en disant que les cultivateurs de progrès qui s'occupent de l'industrie laitière sont satisfaits de ce mode de paiement et reconnaissent qu'il est dans leur intérêt.

Voici d'ailleurs copie de la lettre: Tring Junction, Beauce, 20 août, 1924.

M. Alexandre Dion, secrétaire Société d'Industrie Laitière, Ministère de l'Agriculture, Québec, P.Q.

Monsieur, Je crois que, dans l'intérêt de la Société d'Industrie Laitière et de ses cultivateurs, il est de mon devoir de donner mon appréciation de la loi du paiement du lait selon le gras. D'abord, je l'approuve entièrement parce que les cultivateurs sont payés avec plus de justice et parce qu'elle contribue beaucoup à améliorer la qualité de nos produits laitiers.

Les cultivateurs sont payés avec plus de justice, parce que c'est un fait reconnu que le lait ne possède pas toute la même valeur et qu'un lait riche en matière grasse donne un meilleur rendement, soit en beurre ou en fromage, qu'un lait pauvre. Certaines gens prétendent que ce mode de paiement est juste dans la beurrierie seulement et que dans la fabrication du fromage on obtient un aussi bon rendement avec un lait

pauvre en matière grasse qu'un lait riche. Je dois vous dire que les seize années d'expérience en industrie laitière que je possède me permettent de désapprouver ces prétentions pour la simple raison qu'un pintement, alors que le lait est pauvre en matière grasse, on fait moins de fromage avec 100 livres de lait, qu'à l'autre, dans les mêmes fabrications lorsque le lait est devenu plus riche. Ceci démontre clairement que le pourcentage de caséine que contient le lait marche de pair avec le gras, et, quand le lait augmente en matière grasse, le pourcentage de caséine augmente en proportion. La preuve est évidente puisque à l'autre on obtient un meilleur rendement dans la fabrication du fromage. Cette augmentation n'est pas due seulement au surplus de matière grasse que contient le lait, mais il faut nécessairement qu'il y ait aussi augmentation dans le pourcentage de caséine. Ce qui s'applique pour le total du lait du bassin, s'applique également pour le lait de chaque vache et de chaque troupeau. C'est une des raisons pour lesquelles les cultivateurs sont payés avec plus de justice suivant ce mode de paiement.

D'un autre côté, les patrons qui s'occupent de leur lait et de leur troupeau méritent d'être récompensés pour leur travail et c'est par ce mode de paiement qu'ils trouveront justice.

Cette loi contribue à l'amélioration de nos produits laitiers, parce que les cultivateurs ont tout intérêt à prendre un meilleur soin de leur lait, dans la tenue et le refroidissement. Depuis que ma fabrique paie le lait par le gras, j'ai pu constater que le degré d'acidité a baissé, et ainsi par le refroidissement du lait, le rendement est meilleur.

Comme conclusion, les cultivateurs de progrès qui s'occupent d'industrie laitière sont satisfaits de ce mode de paiement et reconnaissent qu'il est dans leur intérêt.

(Signé) ARTHUR NADEAU.

RAVAGES DE L'OURAGAN SUR L'ATLANTIQUE

L'Arabic ramène cinquante blessés. — Sept sont à l'hôpital

PLUS DE CHALOUPIES

Vent de cent milles à l'heure. — Un capitaine emporté par la vague

(Dépêche de la Presse Associée)
New-York, 27. — Les navires de l'Atlantique ont été fort malmenés par l'ouragan qui a fait rage sur l'océan, du sud au nord, depuis trois jours. Le paquebot "Arabic", de la ligne White Star, est arrivé dans le port aujourd'hui portant plus de cinquante blessés. On apprend que l'ouragan a ravagé plusieurs bateaux sur son passage. Parmi les navires océaniques, chargés de nombreux passagers, ont été balottés par les vagues, que la tourmente soulevait parfois jusqu'à une hauteur de quarante à cinquante pieds.

L'Arabic, dont l'infirmerie était remplie de blessés, dont les chaloupes furent emportées et les portes brisées, fut le plus avarié. L'Arabic, également de la ligne White Star, essaya la tempête au moment où elle commençait à s'apaiser.

Il fut emporté par les vagues et subit des dégâts à sa partie supérieure. Le paquebot "Munro", de la ligne Munson, en provenance de Nassau, et l'Orizaba, de la ligne Ward, sont arrivés dans le port fort avariés.

Des cinquante-deux personnes de l'Arabic qui furent blessées, sept étaient grièvement atteintes, sept furent transportées à l'hôpital de la ville. Des 35 passagers blessés, dix-sept membres de l'équipage furent blessés. Une foule d'autres personnes furent atteintes de légères contusions.

L'ouragan a causé une mort. C'est le capitaine J. Madsen, du navire danois "Nordfarer", qui a été emporté par une lame.

Un radio reçu ce soir, du navire "Mundetta", de la ligne Munson, demande qu'une ambulance soit envoyée au quai pour recevoir le capitaine J. F. Smith, blessé au cours de la tempête.

VENT DE 100 MILLES A L'HEURE
New-York, 27. — Vingt-quatre passagers du paquebot "Arabic", de la ligne White Star, parti de Hambourg pour New-York, ont été blessés hier au cours de la tempête, à 25 milles à l'est de Nantucket.

Le premier étage des cabines de l'Arabic fut inondé par les lames soulevées par un vent de cent milles à l'heure. Le paquebot entra à la quai à trois heures et cent cinquante minutes. Des ambulances attendaient les blessés au quai de la rivière du Nord.

Seize membres de l'équipage furent légèrement blessés. Les grandes vitres de la salle à manger de l'avant furent réduites en miettes. Les énormes lames qui s'abattaient sur le navire inondaient les cabines du premier étage. Le paquebot fut aux prises avec la tempête depuis mardi midi jusqu'à 7 heures ce soir.

Le vapeur "Homeric" fut également surpris par la tempête presque en même temps et au même endroit, mais il ne perdit qu'une chaloupe. Il entra en quarantaine un peu après l'Arabic. Il était en retard de plusieurs heures.

La plupart des chaloupes du paquebot avaient été emportées par la vague. Les portes et les fenêtres du premier étage des cabines étaient brisées.

Les officiers du navire racontent que l'ouragan se produisit à l'improviste. Il n'y eut pas de panique à bord. La plupart des blessés sont des femmes. En dépit des efforts pour calmer les passagers, la confusion fut grande.

L'Arabic jauge 9,534 tonnes. Il s'appelait autrefois le "Berlin" et appartenait à la compagnie North German Lloyd. Il fut capturé au début de la guerre par les Anglais, qui prétendirent que le gouvernement allemand s'en était servi pour noyer des mines. Le navire partit de Hambourg pour New-York, le 16 août.

EMPORTÉ PAR UNE LAME
New-York, 27. — Le capitaine du vapeur "Seafarer" a été emporté par une lame au cours de la tempête d'hier sur la côte de l'Atlantique, quand s'en était servi pour noyer des mines. Le navire "Elisha Walker", arrivé ici aujourd'hui, de San-Pedro. Le mes-

sage n'indiquait pas la position du navire.

NAVIRES EN DANGER

Saint-Jean, Terre-Neuve, 27. — Une furieuse bourrasque fait rage sur la côte et l'île de Terre-Neuve. On craint pour les navires qui font la pêche sur les grands bancs. La tempête a fait beaucoup de dégâts aujourd'hui. Les amarrages de plusieurs vaisseaux sont brisés aujourd'hui. Les cabotiers n'ont pu faire route aujourd'hui. Les trains sont en retard.

NAUFRAGE

Charlottetown, Ile du Prince-Edouard, 27. — L'honorable J. A. MacDonald, ministre des travaux publics, a appris aujourd'hui que son voilier, l'Anna MacDonald, jaugeant 200 tonnes, avait fait naufrage au large de Prospect, près d'Halifax, pendant qu'il se rendait de New-York à Halifax, avec une cargaison de charbon. On craint pour la vie du capitaine, W. A. Miller, et des cinq membres de l'équipage.

HERRIOT PREND LA DEFENSE DES MISSIONNAIRES

Il fait au Sénat l'éloge de leur rôle civilisateur. — En Turquie

LES LIEUX SAINTS

La France conservera les droits qu'elle s'efforcera de faire valoir

Dépêches radiotélégraphiques spéciales au "Canada"

Paris, 27. — Le Sénat a discuté les projets pour la ratification du traité de Lausanne.

Repondant aux observations de divers sénateurs, M. Herriot a affirmé que la France conservera sur les Lieux Saints les droits qu'elle s'efforcera de faire valoir.

Concernant la question des dettes du gouvernement turc, le gouvernement français fera tous les efforts pour obtenir, solidement avec les autres créanciers, le plus d'avantages possibles pour les porteurs de titres.

Concernant le privilège séculaire de juridiction dont bénéficiaient les Européens en vertu des capitulations, M. Herriot promet qu'il donnera la protection du gouvernement de la République aux missionnaires et aux professeurs français de toutes confessions dont il fait l'éloge du rôle civilisateur. Le président du conseil interviendra à ce sujet auprès du gouvernement turc, dont le légitime sentiment national ne doit pas dégénérer en xénophobie.

La République Française ne consentira pas à l'abandon des œuvres qui développeront l'influence française. Elle demandera à la Turquie de ne pas prendre une attitude qui serait une insulte à nos traditions. M. Herriot a terminé en soulignant le nombre d'écoles françaises en Syrie et la fréquentation des élèves s'accroissant quotidiennement.

Le Sénat a ratifié le traité de Lausanne votant l'ordre du jour par deux cent soixante-vingt voix contre vingt.

La clôture de la session parlementaire a eu lieu ce soir.

VOTE DEFINITIF DEMAIN

Berlin, 27. — Au Reichstag, le vote définitif de la loi relative au plan des experts aura lieu demain. Il est probable que les chefs nationauxistes voteront la loi de vote à tous les membres du parti, ce qui aurait pour résultat de permettre d'atteindre le quorum nécessaire pour l'adoption.

MAJORITE INSUFFISANTE

Berlin, 28. — Le Reichstag a adopté en deuxième lecture les projets, sauf celui qui concerne les chemins de fer, qui est le seul nécessitant la majorité des deux tiers. On discutera aujourd'hui en troisième lecture l'envisage de la vote final pour vendredi. Les journaux escomptent qu'il sera identique à la deuxième lecture.

45 députés d'association nationaliste locale se réuniront, 42 rejettent le plan des experts. Les organisations agricoles, industrielles et commerciales rhénanes insistent auprès du Reich pour la signature du pacte de Londres et le vote des projets.

Le Président Ebert a déclaré qu'il était prêt à signer le 30 août le pacte de Londres, qu'il était décidé à dissoudre le Reichstag en cas de manquement de la majorité nécessaire.

DISSOLUTION PREVUE

Berlin, 27. — Tous les efforts tentés hier dans les couloirs des Reichstag dans le but de décider les nationalistes à prendre nettement une attitude n'ont donné encore aucun résultat positif.

Les socialistes-démocrates et la partie du centre sont opposés à la motion des partis économiques, selon laquelle la majorité des deux tiers pour l'adoption des lois concernant les chemins de fer ne serait pas nécessaire.

Le gouvernement du Reich a fait savoir d'autre part au cours du conseil du cabinet qu'il est convaincu de la nécessité de recueillir pour le vote de la loi, la majorité prévue par la constitution.

LE BLUTAGE EN FRANCE

Paris, 28. — Le "Matin" annonce en première édition, ce matin, que les meuniers, constatant la qualité des blés français inférieure à celle de 1923 en raison de l'interdiction, estimant impossible de bluter les blés nouveaux. La proportion de 78% pour les blés étrangers, notamment ceux de la Plata, et celle de 80% faite que la farine contiendrait trop de matières assimilables. C'est pourquoi, ils demandent au gouvernement des instructions précises.

(Dépêche de la Presse Canadienne)

Ottawa, 27. — L'hon. E. M. MacDonald, ministre des Travaux publics, a annoncé qu'il se rendra, demain, afin de s'entretenir avec l'Europe. M. MacDonald est l'un des délégués canadiens à l'assemblée de la Société des Nations. Les autres délégués, l'hon. sénateur Dandurand, et le professeur Skelton, conseiller des représentants canadiens, sont déjà partis pour l'Europe.

SI OTTAWA IMPOSAIT LE DIAMANT BRUT

Comment voterait M. Birks? demande le ministre de l'Immigration

L'AGRICULTURE

Le choix des colons se fera en Angleterre

(Dépêche de la Presse Canadienne)

Québec, 29. — L'exposition de Wembley est le meilleur moyen que l'on pouvait prendre pour développer le commerce de l'empire, suivant l'opinion de l'hon. M. Robb. "Les effets de cette exposition, dit-il, se feront sentir au Canada sous peu parce que nous avons eu l'occasion de montrer aux autres pays quelque chose des immenses ressources de notre pays".

M. Robb a profité de la présence des journalistes pour poser quelques questions sur la campagne électorale dans St-Antoine et Rimouski.

"Ce que je ne puis comprendre, dit-il, c'est que M. Birks, candidat conservateur dans St-Antoine, puisse dénoncer la réduction du tarif sur les instruments aratoires. Je serais curieux de savoir comment il voterait si nous nous proposons d'imposer un tarif sur le diamant brut? Il ne le saura jamais parce qu'il ne sera pas élu, mais je ne puis comprendre pourquoi il refuse aux fermiers les avantages dont il jouit dans sa propre industrie".

Avant de partir pour Montréal et Ottawa, l'hon. M. Robb a donné l'assurance que le gouvernement fédéral voterait une nouvelle somme pour le port de Québec. Ce n'est que faute de certains détails, que le gouvernement n'a accordé que \$500,000 au port de Québec et qu'il remet l'octroi de \$10,000,000 à la prochaine session.

LE CHOIX DES COLONS

Québec, 29. — En vertu de l'accord conclu entre la commission de colonisation britannique et l'hon. J. A. Robb, ministre fédéral de l'immigration et ministre suppléant des finances, les familles britanniques s'établiront au Canada autour à leur disposition une somme de \$1500 pour acheter des instruments aratoires.

Les détails du nouvel accord ont été communiqués ce matin par l'hon. J. A. Robb, qui est arrivé d'Europe à bord du "Montrose". La somme mentionnée plus haut sera offerte à trois mille familles et des arrangements ont été conclus en vertu desquels ils pourront amortir leur dette en 25 ans, à intérêt de 5 pour cent.

Afin que le projet soit couronné de succès, le gouvernement canadien achètera des fermes dans les provinces maritimes et prendra des arrangements pour l'achat des instruments agricoles aux plus bas prix possibles.

Le choix des colons sera fait par le département d'immigration en Angleterre.

M. Robb a exprimé l'espoir que les conditions de l'accord seraient approuvées de tous. Il croit que la nouvelle convention assurera au Canada des colons d'excellent acabit qui se prévaudront de tous les avantages qu'on leur offre en notre pays.

TEMPS IDEAL POUR LA MOISSON AU MANITOBA

Le rendement ne sera pas aussi faible qu'on le prévoyait. — 22 à 30 boisseaux

(Dépêche de la Presse Canadienne)

Winnipeg, 27. — Il fait un temps idéal pour mûrir la récolte depuis quelques jours dans tout le Manitoba. Les récoltes sont bien avancées et les cultivateurs ont commencé en plusieurs districts à couper leur blé. Dans le district de Brandon, la moyenne de la récolte et suivant les rapports, les jachères d'été rapporteront de 22 à 30 boisseaux l'acre, tandis que le rendement sur les labours de l'automne et du printemps sera probablement de moins de 20 boisseaux, mais de bonne qualité.

Le fauchage du seigle est presque terminé dans le district de Winnipeg. On compte sur un rendement de 12 à 15 boisseaux l'acre.

Dans le district de Beresford, un cultivateur a retiré 35 boisseaux l'acre de ses pièces de seigle, tandis qu'un autre à Kemnay en a obtenu 22 boisseaux.

La récolte de blé est excellente autour de Douglas, Manitoba. Le fauchage du blé y est bien avancé et en certains endroits, terminé. Le rendement de l'orge en ce district sera de 25 à 40 boisseaux l'acre. On a commencé à couper l'avoine et l'on prévoit une bonne récolte.

L'HON. M. DAVID ET L'ENSEIGNEMENT PRIM. DANS QUEBEC

La commission scolaire de St-Hermas lui témoigne sa reconnaissance

UN OCTROI SPECIAL

La commission scolaire de Saint-Hermas vient de recevoir du gouvernement de Québec, par l'entremise de l'honorable trésorier provincial, un octroi spécial de \$1,500.99 pour la construction de l'école du village.

L'enseignement est en progrès à Saint-Hermas, depuis l'arrivée, il y a trois ans, des Soeurs de Sainte-Croix. Six enfants ont réussi à faire, cette année, les classes de 7ième et de 8ième années, et deux d'entre eux ont décroché, "avec distinction", le diplôme primaire.

Les religieuses enseignent aux garçons et aux filles. Les paroissiens apprécient beaucoup l'encouragement que leur donne l'honorable L. A. David.

QUEBEC N'A RIEN A ENVIER A LA SUISSE

Sous le rapport des beautés naturelles, déclare l'hon. J. Nicol

(Dépêche de la Presse Canadienne)

Québec, 29. — La province de Québec n'a rien à envier aux fameux séjours de tourisme de la Suisse sous le rapport des attractions naturelles, mais il importe de faire quelque chose pour améliorer quelques-uns de nos hôtels si nous voulons être sûrs que les visiteurs reviennent régulièrement, a déclaré l'hon. Jacob Nicol, trésorier de la province, revenu aujourd'hui, avec Mme Nicol, à bord du "Melita", après un voyage de deux mois.

"J'ai été réellement étonné de voir jusqu'à quel point tout le monde en Suisse est désireux de donner aux touristes la pleine valeur de leur argent et ces prévenances contribuent à ramener les touristes. J'ai été frappé de ce trait non parce que les Canadiens ne seraient pas très hospitaliers, mais parce que je crois que si nos hôtels amélioraient leur service, il n'y a pas de raison pour que nous ne fassions pas concurrence à la Suisse. Je crois qu'il n'y a pas de pays qui ressemble autant à la Suisse que la province de Québec, même sous le rapport de la langue."

"Je dois dire que nous devons avouer une faute; nos hôtels ne sont pas ce qu'ils devraient être. Je parle en général des hôtels de campagne. Les hôteliers ne sont pas les seuls à blâmer, car ils n'ont pas les avantages de leurs concurrents suisses, auxquels on offre un entraînement spécial dans l'art de recevoir leurs hôtes de la manière la plus accueillante. J'ai appris qu'en mon absence un octroi de \$50,000 avait été fait à l'Association du tourisme et j'espère que la prochaine amélioration que l'on cherchera sera de trouver un moyen pratique de mettre les hôteliers en état d'obtenir tous les avantages possibles pour améliorer leurs établissements."

"Je ne veux pas dire que nos hôtels de campagne ne soient pas bien tenus, mais avec une province comme la nôtre, ils devraient être encore mieux tenus et lorsqu'on le comprendra les touristes afflueront du commencement à la fin de l'année."

Le trésorier provincial de qui relève indirectement les hôtels de la province n'a pas voulu dire si l'on prendrait les moyens d'améliorer le service des hôtels en créant des cours spéciaux. Il est probable que la chose sera mise à l'étude.

NAVIRE ENVOYE AU SECOURS DU "KINDERSLEY"

Ce dernier est en danger de couler avec 15 personnes à bord

DANS LES GLACES

(Dépêche de la Presse Associée)
Washington, 27. — Le transport "Boxer", du bureau d'éducation, a reçu ordre de se porter au secours du bateau à moteur "Lady Kindersley", pris dans les banquises à 45 milles à l'est de Point Barrow, Alaska. Le "Boxer" était la dernière fois qu'on eut de ses nouvelles, à 30 ou 40 milles du "Lady Kindersley".

QUINZE PERSONNES A BORD
Washington, 27. — Un radio reçu aujourd'hui de Winnipeg, Manitoba, demande l'aide des postes américaines au vapeur "Lady Kindersley", qui serait en danger de couler, avec 15 personnes à bord.

Le message portant la signature d'Edward Fitzgerald, n'indiquait pas la position du navire. Il fut transmis au département de la marine. Le "Lady Kindersley", navire de commerce appartenant à la compagnie de la baie d'Hudson, fut encerclé par les banquises et abandonné dans la mer de Behring, le 6 août. On manda par la suite que le navire n'était pas en danger.

Le "Lady Kindersley" mesure 187 pieds de long et jauge 787 tonnes. Son port d'attache est Vancouver.

LE PROPRIETAIRE A GAIN DE CAUSE

Il obtient une saisie-gagerie contre sa locataire, pour une réclamation de loyer

LA DEFENDERESSE

Antonio Simone a réussi dans une saisie-gagerie qu'il avait prise contre Dame Georgiane Brunet, épouse séparée de biens de J. Wilfrid Giguère. La décision a été rendue par l'honorable juge Desautels. Le demandeur réclamait \$100 pour loyer d'une maison située en arrière de celle portant le No 2398 de la rue Saint-André.

La défenderesse plaidait qu'avant l'institution de l'action, soit en juin dernier, elle avait elle-même poursuivi le demandeur en réclamation de bail parce que les lieux étaient inhabitables, particulièrement parce que la couverture coulait. Elle disait en plus que le demandeur aurait dû procéder par voie de demande reconventionnelle sur l'action principale et non pas par voie de saisie-gagerie.

Considérant, dit le juge, que le demandeur a prouvé les allégations essentielles de sa déclaration, la défenderesse doit être condamnée à payer la somme réclamée et les frais.

Le sénateur Belcourt s'embarquera samedi

(Cable de la Presse Associée)
Londres, 27. — Le sénateur N. A. Belcourt est revenu de Paris ce soir et s'embarquera samedi à bord de l'"Empress of Scotland", pour le Canada, après avoir signé le protocole des annexes négociées à la récente conférence internationale.

Ottawa, 27. — Le département de la Marine a établi un phare hertzien à l'entrée nord du détroit de Belle-Ile. Ce phare fonctionne automatiquement par les temps brumeux.

LEOPOLD SE RIT DE LA PERSPECTIVE DE LA POTENCE

"Il y aura jazz band, dit-il, et punch fort." — Sentence le 10 septembre

LE JUGE AMI

M. Caverly qualifié de poltronne l'attaque du procureur de l'Etat

(Dépêche de la Presse Associée)

Chicago, 28. — Les plaidoiries dans la cause de Nathan F. Leopold, fils, et de Richard Loeb se sont terminées à 11 heures 30 ce matin. Le tribunal tint ensuite une courte séance sur l'accusation d'enlèvement pour rançon, qui rend possible de mort dans l'Etat de l'Illinois.

A 11 heures 40 a.m., le juge prit en délibéré la cause de meurtre. Il annonça qu'il rendrait sa décision le 10 septembre à 9 heures 30 a.m. Personne ne sera admis au tribunal ce jour-là, sauf les accusés, les procureurs, les fonctionnaires du tribunal et les journalistes.

Mais, avant de faire cette déclaration, il qualifia d'attaque poltronne contre l'intégrité du tribunal et incitation à la révolte, les réflexions faites avant la fin des plaidoiries par le procureur de l'Etat, M. Robert E. Crowe.

M. Crowe avait réservé pour la fin sa réponse à la dénonciation faite par M. Clarence S. Darrow, du témoignage rendu au commencement du procès par James Gortland, un détective attaché au bureau du procureur de l'Etat. C'est Gortland qui a juré que Leopold lui avait dit qu'il espérait échapper à la potence, en s'avouant coupable devant un juge ami.

M. Darrow déclara que c'était un parjure.

"Je ne sais si Votre Honneur croit cet officier ou non, fit M. Crowe, mais si vous avez observé la conduite des deux accusés et la conduite de leurs avocats et des membres de leur famille, sauf une honorable exception, et c'est le vieillard qui est couvert de linceul, M. Leopold, père, qui a droit à la sympathie de tous, à part cette honorable exception, tous ceux qui sont intéressés à la cause ont ri et plaisanté. Si l'accusé Leopold n'avait pas dit qu'il s'avouerait coupable devant un juge ami, ses actions ont démontré qu'il croyait en avoir un."

M. Darrow s'opposa à cette déclaration. Les yeux du juge s'animaient, mais il ordonna aux reporters du tribunal de transcrire la déclaration.

Ce ne fut qu'après que la poursuite et la défense eurent réglé les formalités relatives à l'accusation d'enlèvement que le juge adressa la parole.

Il ordonna alors aux reporters de biffer du compte rendu officiel les dernières observations du

LA LUTTE DANS SAINT-ANTOINE LE CANDIDAT LIBERAL A CLOTURE BRILLAMMENT SA CAMPAGNE, HIER

M. W. J. Hushion, accompagné de l'hon. M. Cardin et de plusieurs députés et citoyens distingués, adresse la parole devant un très nombreux auditoire, hier soir, à la salle de l'école Saint-Joseph. — Les orateurs ont de nouveau udémasqué M. Meighen et ses amis.

Une fois de plus, hier soir, M. Meighen et ses acolytes ont été démasqués au cours de la grande assemblée qui a marqué, à l'école Saint-Joseph, la fin de la campagne du candidat libéral, M. W. J. Hushion, et à laquelle une foule considérable assistait. Le candidat, le ministre de la Marine et des Pêcheries, les députés présents et tous les orateurs furent longuement applaudis, tour à tour, et l'enthousiasme était délirant quand M. Hushion, attaqué par un journal tory, crut bon, dans son bref discours, de donner un démenti formel aux accusations portées contre lui, et de démontrer qu'à l'occasion, il savait se défendre contre les insinuations aussi blessantes que malveillantes, faites à son égard par les adversaires déloyaux du gouvernement actuel.

L'honorable M. Cardin, de nouveau adressé la parole et défendu avec énergie, en anglais d'abord puis en français, la politique du gouvernement dont il fait partie. Le ministre de la Marine et des Pêcheries a longuement exposé le programme du parti libéral et démontré d'une façon indiscutable, que le peuple de Saint-Antoine n'a aucune raison d'enlever aujourd'hui au gouvernement King, la confiance qu'il lui témoignait si brillamment en 1921, lorsqu'il condamna sévèrement le régime tory et infligea au candidat de M. Meighen, une humiliante défaite.

Les autres orateurs furent aussi vivement applaudis. De très éloquentes discours furent prononcés par MM. Théodule Rheaume, député de Jacques-Cartier aux Communes, Fernand Rinfret, député de Saint-Jacques aux Communes, Paul Mercier, député de Saint-Henri-Westmount aux Communes, M. Cléophas Durocher, orateur ouvrier, M. C. H. Dillon, c.r., M. L. C. Farley, président général de l'Association libérale Dorion-Saint-Denis, et quelques autres. M. THEODULE RHEAUME, M.P.

De député de Jacques-Cartier débata par une comparaison entre les deux candidats en présence dans la division Saint-Antoine. Il fit voir le représentant des gros intérêts, M. Birks, qui demandait d'être protégés et met à côté de ce dernier M. Hushion, candidat libéral, sorti de la classe ouvrière, qui, depuis plus de douze ans, se dévoue pour les ouvriers et fait tout son possible pour les protéger.

A ce moment, un des spectateurs brandit une photographie de M. Birks qu'il déchira au milieu des applaudissements de la foule. «C'est bien, vous venez de le défigurer, continue M. Rheaume, mais demain soir, il sera méconnaissable». L'orateur rappelle ensuite que la lutte s'est faite, du côté des libéraux, d'une façon absolument loyale et sincère. Il rappelle que M. Belley, un des acolytes de M. Meighen, est venu dans la division demander aux électeurs de s'agenouiller devant le chef conservateur pour lui demander pardon de la défaite qu'ils lui infligeaient en 1921. Il ne voit cependant pas comment le peuple de Saint-Antoine plierait devant la volonté de M. Belley. Il ne voit pas pourquoi l'électorat demanderait au chef de l'ancien gouvernement corrompu et corrépt, un tel pardon, après l'avoir chassé du pouvoir et condamné ignominieusement. Le député de Jacques-Cartier termina son discours en faisant appel aux électeurs leur demandant d'enregistrer leurs votes en faveur du candidat qui vit au milieu d'eux depuis un grand nombre d'années, a partagé leurs peines, connaît leurs besoins et qui continuera à se dévouer pour eux comme il l'a toujours fait dans le passé.

M. PAUL MERCIER, M.P.
«Nous sommes, dit le député de Saint-Henri-Westmount, à la veille d'un grand triomphe, et je ne m'étonne pas que vous soyez venus en aussi grand nombre aujourd'hui, le célébrer d'avance avec nous. M. Mercier fait un éloge bien mérité de M. Hushion dont il admire la conduite privée autant que la conduite publique. Il rappelle quelques-uns des bienfaits accomplis par M. Hushion dans Saint-Antoine, et souligne le cas des centaines de malheureux qui doivent au candidat libéral d'aujourd'hui, d'avoir reçu de lui, hier, le nécessaire, afin de ne pas succomber à la misère dont ils souffraient. Le député de Saint-Henri-Westmount est convaincu que les citoyens de M. Hushion ne pourront que se rappeler avec émotion les œuvres de cet homme distingué et lui témoigneront de nouveau leur entière confiance en le faisant par une grande majorité.

M. Mercier parle ensuite de la campagne de presse entreprise par les conservateurs et la qualification de scandaleuse. Il rappelle brièvement les œuvres accomplies par le gouvernement libéral et souligne tout particulièrement la réduction apportée durant la dernière session à la taxe du Revenu en faveur des pères de nombreuses familles; la construction du pont entre la rive sud et la rive nord, pont dont la construction fournira du travail à des milliers d'ouvriers de la métropole comme de la rive sud.

M. Mercier cite ensuite quelques chiffres pour démontrer que l'honorable M. Belley, qui occupait le ministère des Postes dans le gouvernement Meighen, administra lui aussi son département d'une façon désastreuse. Il parla aussi de cette parade de camions automobiles à travers les rues de la division, parée organisée par les amis de M. Birks qui ont fait circuler leurs propres camions. Dans plusieurs cas, des chauffeurs refusèrent de parader ainsi, mais ils y furent forcés, sous peine de renvoi, ce qui est encore scandaleux.

M. FERNAND RINFRET, M.P.
Ce fut ensuite au tour du député de Saint-Jacques aux Communes, d'adresser la parole. Il est heureux de pouvoir de nouveau défendre la politique du gouvernement King et d'appuyer de tout cœur la candidature de M. Hushion, auquel il prédit une belle victoire. Il se demande en effet, si l'électorat de Saint-Antoine après s'être rendu compte de la conduite publique des deux candidats en présence, n'accordera pas de préférence sa confiance à M. Hushion.

Le député de Saint-Jacques dit en

Revenant à la question du tarif, et aux plaintes des manufacturiers, l'honorable M. Cardin déclare que le dernier tarif n'a pas affecté une seule des industries, à Montréal. Le tarif ne dit rien au peuple, mais il dit beaucoup à ceux qui ont de gros intérêts. Le ministre cite le cas d'une manufacture qui, malgré qu'elle soit protégée jusqu'à concurrence de 22% par le tarif, trouve encore le moyen de réduire le salaire de ses ouvriers de 33%. C'est le résultat de la Haute protection réclamée par certains manufacturiers.

M. Birks, continue M. Cardin, se prétend, sur ses affiches, un homme dont les affaires ont très bien réussi et pour cette raison, il demande la confiance de l'électorat. Mais s'il est riche et prospère, il ne doit pas oublier que les hommes pauvres qui sont à Ottawa ont plus de caractère et plus d'honneur que bien des plus riches qu'eux. «Nous sommes pauvres, dit-il, mais nous avons un cœur riche; nous avons conservé nos idéals et nous savons ce que c'est que la charité. Nos œuvres parlent mieux que les promesses des adversaires du gouvernement.» Le ministre termina son éloquent discours en faisant un dernier appel à la population de la division Saint-Antoine. Il lui demanda de voter consciencieusement et d'accorder au gouvernement actuel, la confiance qu'il a méritée. «Permettez-nous, dit-il, de continuer notre œuvre, et le pays vous en sera redevable. Votez tous pour notre candidat, M. W. J. Hushion».

Les autres orateurs de la soirée furent MM. C. H. Dillon, C.R., Cléophas Durocher, et quelques autres.

MORT D'UNE FEMME, 20 ANS JOURNALISTE

Elle publiait une chronique de la "Sentinel Review" de Woodstock

AUTREFOIS A MONTREAL

(Dépêche de la Presse Canadienne)

Woodstock, Ontario, 1er — Mme F. S. Rutan, épouse du Dr F. S. Rutan, est décédée aujourd'hui, d'une crise cardiaque, sous le plumet de Dorothy Dale, elle publiait la chronique du "Mirror", dans la "Sentinel Review", de Woodstock. Elle faisait partie du "Canadian Women's Press Club".

Mme Rutan est née à Napanee, Ontario. Après son mariage, à William F. Tobey, elle alla demeurer à Montréal avec son mari. Elle y passa quelques années avant de revenir à Woodstock. Il y a dix-huit ans, elle épousa le Dr Rutan, de Sydney, qui vint par la suite s'établir à Woodstock.

En outre de sa mère, Mme Rutan laisse deux enfants de son premier mariage: William F. Tobey, de la "Sentinel Review", et Mme Wilson, veuve de M. Archibald G. Wilson, d'Ingersoll, Winnipeg, et Montréal; et quatre frères: W. J. Taylor, éditeur de la "Sentinel Review", de Woodstock, et du "Chatham Daily News"; G. M. Taylor, de London; Malvin Taylor, de Napanee; et D. B. Taylor, de Toronto, assistant gérant de l'association des quotidiens.

L'inhumation aura lieu au cimetière anglican.

QUATRE JOURS CRAMPONNES A LEUR NAVIRE

Sans manger autre chose que du poisson volant et boire de l'eau salée

A L'HOPITAL

(Dépêche spéciale au "Canada")
East Hampton, N.Y., 1er. — Sept survivants du quatre-mâts "Samuel W. Hathaway", qui fit naufrage au cours de la tempête de mardi dernier, ont été recueillis aujourd'hui par le vapeur "Northern Cross".

Les rescapés avaient passé quatre jours accrochés aux mâts du navire, n'avaient rien pour toute nourriture que les poissons volants qu'ils pouvaient attraper et bu que de l'eau de mer.

Les malheureux étaient épuisés. Ils furent transportés à l'infirmerie du vapeur, qui fit immédiatement parvenir la nouvelle du naufrage au poste de l'Independent Wireless Company. Le "Southern Cross" est arrivé à New-York aujourd'hui.

Les survivants racontent que le mécanicien et un matelot périrent dans le naufrage et que le capitaine Elliott fut vu la dernière fois cramponné à une épave. Le voilier était chargé d'engrais chimique pour San Juan, Porto-Rico. Il sombra dans la tempête à dix heures mardi matin.

L'Association des commissaires

(Dépêche de la Presse Canadienne)

Trois-Rivières, 29. — On annonce que l'association des commissaires d'écoles calquée sur l'Union des municipalités, tiendra son premier congrès à Trois-Rivières, les 13 et 14 septembre.

Le maire Bettez, de Trois-Rivières, M. Napoléon Garneau, c.r., de Drummondville, le Dr J. O. H. Riordan et M. Auguste Deslites, avocat, tous deux de Grand-Mère, sont les organisateurs de l'association.

Conférence qui sera tenue à Ottawa

Winnipeg, 29. — Les gouvernements de Manitoba, de l'Alberta et de la Saskatchewan ont été invités par l'hon. Geo. P. Graham, ministre des chemins de fer, à envoyer des représentants à une conférence qui proposera de tenir à Ottawa sous peu pour étudier la question des taxes provinciales sur les biens du National Canadian.

(Dépêche de la Presse Canadienne)

Swastika, Ont., 29. — Omer Rheaume, 24 ans, dont les parents demeurent à Valcartier, Québec, a été électrocuté en trebuchant sur un tableau de distribution dans l'obscurité et mort.

LES ECOLES ET LES MALADIES CONTAGIEUSES DANS LES FOYERS

"Evitons d'envoyer les enfants à l'école s'il y a une maladie contagieuse dans les foyers", dit le Dr S. Boucher dans un pressant appel au public. — La propagation des maladies par les écoliers. — La rentrée des classes. — Statistiques encourageantes.

A l'occasion de la rentrée des classes le Dr Boucher, surintendant du service municipal d'hygiène, lance aux pères et mères de familles de la cité, un appel de la plus haute importance, sur la prévention des maladies contagieuses. «Il y a, toujours, dit-il, une réduction du nombre des cas de maladies contagieuses pendant les mois de vacances, mais dès que les enfants retournent à l'école, nous sommes sûrs de voir ce nombre augmenter. Cela est dû au manque de précaution des parents qui envoient leurs enfants à l'école, même quand ils ont des cas de maladies contagieuses dans leurs foyers. Nous comptons sur l'entière coopération des parents pour prévenir, en autant que possible cette augmentation habituelle du nombre des cas de maladies contagieuses après la rentrée des classes.

«Si les parents veulent coopérer avec nous, continue le Dr Boucher, nous sommes convaincus que cinquante pour cent des cas de maladies contagieuses, qui sont transmis par les enfants qui fréquentent les écoles, pourront être évités. Il appartient aux parents d'éviter les yeux et de se rappeler que c'est un devoir social pour eux de faire de leur mieux sous ce rapport».

Des statistiques fournies par le Dr Boucher révèlent qu'il y a eu, pendant la période des quatre semaines se terminant le 23 courant, beaucoup moins de cas de maladies contagieuses que pendant la période correspondante de l'an dernier. On a signalé pour la période de cette année 269 cas contre 378 l'an dernier, soit une réduction pour les quatre semaines de cette année de 109 cas.

Pour la même période, cette année, les statistiques des cas de maladies contagieuses ont été comparativement à 114 pour la période correspondante de 1923, soit une réduction de 30 décès pour la période de cette année.

Ces chiffres sont encourageants, et c'est pour maintenir la situation aussi bonne que possible, que le Dr Boucher fait appel au public, lui demandant de concourir dans le but que le département municipal d'hygiène a toujours en vue et qui est de sauver autant de vies qu'il est possible, c'est-à-dire de réduire les chiffres de la mortalité.

Le Dr Boucher appuie sur les dangers de la contagion par les écoles, parce que dans la plupart des cas, les maladies contagieuses sont propagées par les enfants dont les familles comptent chez elles des cas de maladies. Très souvent, les parents ne se préoccupent pas de déclarer ces cas et laissent quand même leurs enfants fréquenter l'école. Ces derniers communiquent souvent les germes de la maladie à leurs condisciples, et au bout de quelques jours, d'autres cas se déclarent. «C'est pourquoi, dit le Dr Boucher, les parents doivent éviter à tout prix d'envoyer leurs enfants à l'école quand ils ont des cas de maladie contagieuse dans leurs foyers. Si chacun songeait aux conséquences de cette imprudence, et au mal qu'elle peut entraîner, on verrait une grande réduction dans le nombre des cas de maladies contagieuses, parce que le

grand nombre exerceraient la plus grande prudence, par crainte de voir se propager la maladie. On ne saurait être trop prudent dans de telles circonstances, et les parents accomplissent leur devoir de bons citoyens en cherchant, par tous les moyens possibles, à prévenir la contagion».

Nous donnons plus bas, les statistiques du département des maladies contagieuses pour les quatre semaines finissant respectivement les 2 août, 9 août, 16 août, et 23 courant, et faisons la comparaison avec les chiffres de la semaine correspondante de l'an dernier. On verra que la tuberculose est encore au premier rang par les ravages qu'elle fait. La fièvre scarlatine a causé aussi plusieurs décès, mais on remarquera que le nombre des décès et des cas a été moins considérable pendant les quatre semaines de cette année.

Voici les statistiques pour chacune des maladies contagieuses pendant les quatre semaines:

Semaine du 2 août 1924: diphtérie, 5 cas, 2 décès; scarlatine, 20 cas, 3 décès; typhoïde, 2 cas, 0 décès; rougeole, 2 cas, 0 décès; rubéole, 2 cas, 0 décès; varicelle, 1 cas, 0 décès; coqueluche, 13 cas, 0 décès; tuberculose, 21 cas, 1 décès; oreillons, 0 cas, 0 décès; méningite cérébro-spinale, 0 cas, 0 décès; grippe espagnole, 1 cas, 1 décès; variole, 1 cas, 0 décès; érysipèle, 0 cas, 0 décès; paralysie infantile, 0 cas, 0 décès. — Total, 62 cas, 20 décès.

Pendant la semaine correspondante de l'an dernier, il y avait eu 108 cas et 39 décès.

Semaine finissant le 9 août 1924: diphtérie, 5 cas, 1 décès; scarlatine, 17 cas, 0 décès; typhoïde, 5 cas, 3 décès; rougeole, 3 cas, 0 décès; rubéole, 0 cas, 0 décès; varicelle, 2 cas, 0 décès; coqueluche, 3 cas, 2 décès; tuberculose, 19 cas, 23 décès; il n'y a pas eu de cas, ni de décès pour les autres maladies contagieuses. Total, 54 cas, 29 décès.

Pendant la semaine correspondante de 1923, il y avait eu 62 cas et 32 décès.

Semaine du 16 août 1924: diphtérie, 3 cas, 0 décès; scarlatine, 12 cas, 0 décès; typhoïde, 7 cas, 2 décès; rougeole, 6 cas, 1 décès; rubéole, 2 cas, 0 décès; varicelle, 2 cas, 0 décès; coqueluche, 11 cas, 4 décès; tuberculose, 15 cas, 11 décès; oreillons, 2 cas, 0 décès; méningite cérébro-spinale, 0 cas, 0 décès; grippe espagnole, 1 cas, 1 décès; variole, 0 cas, 0 décès; érysipèle, 0 cas, 0 décès; paralysie infantile, 0 cas, 1 décès. Total, 61 cas, 20 décès.

La semaine correspondante de 1923 accusait le total suivant: 128 cas, 25 décès.

Semaine du 23 août 1924: diphtérie, 9 cas, 1 décès; scarlatine, 27 cas, 1 décès; typhoïde, 4 cas, 1 décès; rougeole, 3 cas, 0 décès; rubéole, 0 cas, 0 décès; varicelle, 1 cas, 0 décès; coqueluche, 9 cas, 3 décès; tuberculose, 30 cas, 18 décès; oreillons, 9 cas, 0 décès; méningite cérébro-spinale, 1 cas, 1 décès; grippe espagnole, 0 cas, 0 décès; variole, 0 cas, 0 décès; érysipèle, 2 cas, 0 décès; paralysie infantile, 0 cas, 0 décès. Total, 86 cas, 25 décès.

Pendant la semaine correspondante de 1923, il y avait un total de 80 cas et 18 décès.

CINQ OU SIX MANDATS SERAIENT PRIS CONTRE DES SUSPECTS

La fin de l'enquête sur la tentative d'évasion de Serafini promet des sensations. — L'acide trouvé sur le bandit aurait servi à aider à scier les barreaux. — Le "hold-up" des poste a-t-il défrayé les dépenses de l'évasion?

Des développements sensationnels sont attendus à la suite de l'enquête que poursuit actuellement Me Charles Lantôt, assistant-procureur-général, dans la cause de Giuseppe Serafini, qui a failli s'évader de la prison de lundi dernier. Des gens ont été arrêtés et traduits en Cour.

L'accusation d'avoir "aidé à un détenu de la prison commune à s'évader, tandis qu'il y attendait l'exécution de la sentence de peine de mort qui a été prononcée contre lui." Le dossier No 5349 porte deux noms: Jean Charpentier et Edmond Paul. Le second a été remis en liberté provisoire moyennant une caution de \$2,000 tandis que le second attendra à plus tard pour voir sa demande de remise en liberté acquiescée ou refusée par le juge Enright devant qui les deux gardes ont été traduits.

M. Charles Lantôt est arrivé à Montréal hier soir pour voir lui-même l'enquête sur cette sensationnelle tentative d'évasion, et en même temps, dit-on, pour vérifier le système de garde actuel dans la prison de Bordeaux et y apporter des changements si c'est jugé nécessaire.

LES AUTORITES RETENUES
Depuis que la première nouvelle de la tentative d'évasion de Serafini est parvenue au public, à maintes occasions, nous avons tenté d'avoir une déclaration officielle de la part des autorités. Ces dernières se montrent on ne peut plus réticentes de sorte que tout ce qui parvient au dehors est ou peut être quelque peu inexact. Toutefois, il est compris que c'est l'enquête qui se poursuit actuellement à la prison commune sera terminée, des surprises auront lieu. On s'attend à d'autres arrestations.

LA PETITE BOUTEILLE D'ACIDE
Lorsque les gardes ont capturé Serafini, avant même de constater qu'il avait scié ses barreaux de porte pour s'évader, on le fouilla et dans ses goussets nous dit-on, on trouva une bouteille d'acide. Au premier abord, on crut que le condamné avait eu l'intention de se suicider au cas où il manquerait son évasion, mais une plus ample enquête a révélé d'après notre informateur que l'acide contenu dans la bouteille était de celle dont Serafini s'était servi pour scier les barreaux de la porte de sa cellule.

Le fait que Serafini garda la bouteille sur lui est quelque peu mystérieux, mais on est porté à croire qu'après avoir réussi son évasion, il aurait fait parvenir la bouteille et son contenu à l'un des autres détenus, probablement Gambino, pour permettre à ce dernier de se sauver ou de tenter une évasion à son tour.

DEUX DANS LA MEME NUIT
Après la découverte de l'évasion de Serafini, si elle avait réussi, inutile de dire que l'on aurait donné l'alarme générale et que les autres prisonniers auraient été bien gardés. De là l'idée que si Serafini avait pu parvenir à se sauver, la seconde évasion aurait probablement eu lieu dans la même nuit, par les mêmes moyens que la première.

Serafini avait dit, lors de sa tentative d'évasion du palais de justice, qu'il croyait qu'on allait tirer sur lui et qu'il aimait mieux mourir d'une balle que sur la potence. Cependant cela n'indiquait nullement qu'il aurait eu l'intention de se suicider, surtout au moment où il croyait voir réaliser son rêve, celui de s'évader.

QUELLE FUT CETTE AIDE DU
DEHORS ?
Après avoir constaté ce qui s'était passé au dedans de la prison et de quelle manière le condamné à mort avait pu s'évader de sa cellule, les autorités ont pensé ensuite à l'aide qui était venue du dehors. C'est là une grande question et tous se demandent si un jour on ne mettra pas la main sur ceux qui attendaient en automobile à quelque distance de la prison.

Certaines personnes, qui connaissent assez bien les autres de la prison et qui ont suivi de près les rapports sur l'évasion se demandent aussi comment il se fait que ce soit Serafini qui a reçu l'aide du dehors. On aurait jusqu'à présent, plutôt cru que deux des autres condamnés pouvaient recevoir de l'aide et que l'on tenterait tout pour les délivrer, mais le fait que c'est Serafini qui reçut la seie, l'acide et tout ce qu'il lui fallait pour se sauver surprend bien des gens.

EN GARDE TMOIN DE LA POUR-
SUITE
Hier on prétendait qu'un garde de la prison de Bordeaux, qui aurait été mis au courant de la tentative d'évasion a décidé de tout dire ce qu'il savait de cette affaire. On disait même qu'il avait été assassiné. Hier, tel fut fait par le meurtrier. Ici, tel

LA LOI DES LIQUEURS DE QUEBEC TEND A REDUIRE L'ALCOOLISME

"Votre loi des liqueurs dans Québec est la façon la plus intelligente de combattre l'alcoolisme", dit le commandant de la "Ville d'Ys" dans une réception aux délégués municipaux. — Salut de treize coups de canons en l'honneur de Montréal.

"Le système de vente des liqueurs qui existe dans votre province constitue la façon la plus intelligente de combattre l'alcoolisme sous toutes ses formes, en ce qu'il a fait disparaître les buvettes sans devoir pour cela priver les citoyens qui ont toute la liberté d'obtenir ce qu'ils désirent." Telle est la déclaration faite hier après-midi par le capitaine de frégate Huau, commandant la "Ville d'Ys", au cours de la visite officielle rendue par les représentants de la cité de Montréal aux officiers des deux avisos français "Regulus" et "Ville d'Ys", qui sont entrés dans le port hier matin après avoir fait la police sur l'océan au large des côtes de Terre-Neuve.

Les officiers français, ayant à leur tête, le capitaine de frégate Huau, commandant la "Ville d'Ys", et le capitaine de frégate Chenet, commandant le "Regulus", s'étaient empressés de rendre visite aux représentants officiels de la cité dans l'avant-midi, et ces derniers sont allés à leur tour à bord de la "Ville d'Ys", hier après-midi. C'est au cours de la conversation très amicale et engageante qui s'en est suivie que le commandant Huau a fait un si bel éloge de la loi des liqueurs qui existe dans cette province.

Causant fort spirituellement, les commandants Huau et Chenet ont donné avec beaucoup de bonne volonté d'intéressants renseignements sur le rôle de leurs navires et leurs allées et venues sur l'océan. Les visiteurs sont ici pour dix jours. Le "Regulus" partira ensuite pour la France et la "Ville d'Ys" pour se rendre sur les côtes d'Afrique où elle fera la même travail qu'elle a fait au large des côtes de Terre-Neuve.

La délégation municipale qui a visité des commandants Huau et Chenet, hier après-midi, était composée de MM. les échevins Ernest Langlois, maire suppléant qui remplaçait son collègue le maire Duchesne, actuellement absent, et Alfred Legault; M. Jules Crépau, directeur des services municipaux, M. Paré, secrétaire du Son Honneur le maire. La délégation était accompagnée des représentants du "Canada" et de la "Gazette". Le général A. E. Labelle et le colonel Beauchamp, arrivés peu après, prirent aussi part à l'entrevue.

La délégation municipale fut accueillie avec beaucoup d'égards. Un peloton de marins, au garde à vous, attendait la délégation après de la passerelle. Les visiteurs reçurent le salut militaire comme ils le défilaient pour se rendre aux appartements du commandant de la "Ville d'Ys", qui, en compagnie du commandant du "Regulus", les reçut de la façon la plus affable. C'est pendant la conversation qui suivit et pendant laquelle on s'abandonna à de remarquables éloges sur la loi des liqueurs de Québec.

"Le système qui existe chez vous, a-t-il dit aux visiteurs, est la façon la plus intelligente de combattre l'alcoolisme sous toutes ses formes. Ce système a fait disparaître les buvettes qui constituaient la plus grande menace, sans priver les citoyens de leur liberté. C'est en effet dans les buvettes que se développe l'alcoolisme.

Maintenant, il n'y a plus de buvettes, mais les citoyens ont toujours la faculté d'avoir chez eux leur liqueur et chacun peut en user raisonnablement. Je considère que le système que vous avez est le meilleur contre l'alcoolisme.

Le public a en plus la satisfaction

de savoir que l'argent qu'il dépense ainsi n'est pas en pure perte, puisque les bénéfices sont consacrés au développement de l'éducation, des hôpitaux, de vos routes, de vos institutions de charité, etc."

Comme on faisait aussi remarquer au commandant Huau que le système actuel avait fait augmenter la consommation du vin et réduire celle des liqueurs, il déclara que le même fait existait en France, mais pour une cause différente. La consommation du vin en France, dit-il, a augmenté pendant la guerre, et elle continue à se développer depuis. Il a aidé à passer les années de guerre, les populations de certaines provinces buvaient peu de vin, tels les Bretons, qui buvaient surtout du cidre. Pendant la guerre, les Bretons ont commencé à boire du vin et ont conservé cette excellente habitude depuis, dit le commandant Huau. Sans vouloir se prononcer catégoriquement, il admet aussi que la prohibition aux Etats-Unis a quelque peu affecté le commerce des vins en France, mais il ajoute que cela n'a pas empêché ce commerce d'augmenter considérablement jusqu'à l'événement.

Parlant ensuite du service effectué par les deux avisos avant de venir à Montréal, les deux commandants expliquèrent que ces navires faisaient la police sur mer et s'occupaient surtout de surveiller les navires de pêcheurs et de leur porter secours. Ils ont fait le service au large des côtes de Terre-Neuve, soit à environ deux cents milles de Saint-Jean. Terre-Neuve, où les pêcheurs font la pêche sur les bancs. Les deux avisos aident également les navires de pêcheurs, en leur portant secours en cas de détresse, soit en leur faisant les réparations nécessaires, etc.

Le "Regulus" a terminé son service pour cette année. A son départ, de Montréal, il se rendra directement en France où il subira des réparations générales en attendant de reprendre son service l'an prochain. La "Ville d'Ys" s'en ira sur les côtes d'Afrique, où elle fera la même service que sur les côtes de Terre-Neuve.

"La vie doit être dure au large, parfois, remarqua le général Labelle, ne regrettez-vous pas un peu vos familles?" "Chacun est toujours attaché aux siens, répondit le commandant Huau, mais c'est la vie du marin, et nous y sommes préparés." Il a ajouté que les tempêtes au large étaient fréquentes, mais que les avisos étaient construits en conséquence et pouvaient résister solidement.

La visite dura une quinzaine de minutes. La délégation fut conduite à la passerelle par les officiers et saluée à son départ par treize coups de canon tirés en l'honneur de la cité de Montréal. Les délégués municipaux retourneront enchantés de leur visite.

Les deux visos français ont accosté le quai Victoria à 7 heures et demie, hier matin. Dès leur arrivée, les délégués de l'Union Nationale Française allèrent rendre hommage aux deux commandants, puis vers dix heures, le consul général de France se rendit à bord et refit avec les commandants au convulsi de France de là, les visiteurs se rendirent à l'hôtel de ville, où l'échevin Ernest Langlois, maire suppléant, les reçut en l'absence du maire, et leur donna droit de cité. Les échevins Généreux, Bédard, Legault, et DesRoches étaient aussi présents à la visite.

(A suivre à la page 2).

DES GARDES SONT SOUS ARRET!
ET D'AUTRES SERONT INTERROGES

On est à établir les responsabilités au sujet de la tentative d'évasion qui fit Serafini dans la nuit de dimanche à lundi, et dans laquelle il aurait traversé la moitié de la prison. — Les autorités muettes. — Théorie.

(Dépêche de la Presse Canadienne)
Québec, 27. — M. Charles Lantôt, C.R., assistant procureur-général, a déclaré ce soir que deux gardes de la prison de Bordeaux avaient été arrêtés et quelques autres suspendus en rapport avec le complot de Serafini pour s'évader. Il a déclaré cela lorsqu'on lui a parlé d'une dépêche de Montréal relatant l'arrestation de quatre gardes en rapport avec la tentative d'évasion de Giuseppe Serafini lundi dernier.

L'assistant procureur général n'a pas voulu rien dire de plus, déclarant simplement que l'enquête se continue.

Comme résultat premier de la tentative d'évasion de Giuseppe Serafini, quatre gardes de la prison commune seront traités, aujourd'hui, à la prison de la cour de police, sous l'accusation d'avoir été mêlés à l'évasion, et six autres seront interrogés à ce sujet.

Ces dix gardes devaient être amenés au palais de justice, hier après-midi, mais à la dernière minute, le programme fut quelque peu changé, et l'on remit à aujourd'hui la comparution.

L'honorable Napoléon Séguin, gouverneur de la prison de Bordeaux, à qui nous avons parlé hier, a déclaré qu'il n'avait rien à dire, par le moment du moins. Il a admis qu'on continuait l'enquête pour établir les responsabilités de cette tentative d'évasion qui fut arrêtée au moment où elle allait devenir un succès pour le condamné à mort.

Serafini, avec Gambino, Morel et Davis, est placé dans une des cellules qui ont été spécialement aménagées pour les condamnés à mort, vu qu'il n'y a qu'une cellule morte régulière dans cette section. Au moment où les six condamnés à mort sont arrivés à la prison commune, lors de la fin de leur procès, il y avait déjà Mur et Frelon qui attendaient leur exécution, et l'on dut mettre quatre nouveaux arrivés dans des cellules à part.

C'est dans la nuit de dimanche à lundi, quelques minutes avant le commencement de l'orage, qu'il versa il heures, que la tentative d'évasion fut faite par le meurtrier. Ici, tel

(A suivre à la page 2).